

La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, MERCREDI 6 MAI 1992

Des députés conservateurs veulent décriminaliser la prostitution

Kim Campbell prête à les entendre

MARIE-CLAUDE LORTIE
du bureau de La Presse
OTTAWA

Confrontés depuis sept ans aux plaintes de policiers et de citoyens sur l'inefficacité de la loi contre la prostitution, des députés conservateurs estiment que le temps est venu de penser à décriminaliser certaines formes de prostitution et de la réglementer.

Et la ministre de la Justice, Kim Campbell, se dit tout à fait prête à entendre leurs recommandations.

Hier, après avoir entendu des policiers et des citoyens de la région métropolitaine de Toronto maugréer pour la cinquième fois au sujet des graves problèmes urbains causés par le triangle drogue-criminalité-prostitution, certains membres du comité de la Chambre sur la justice ont expliqué qu'ils en étaient venus à la conclusion qu'il fallait maintenant décriminaliser et réglementer certaines formes de prostitution.

Le tout pour consacrer plus de ressources à la lutte contre la prostitution chez les mineurs, celle qui est associée le plus étroitement à la drogue et à la criminalité.

«Il ne faut pas oublier qu'il y a des prostituées adultes qui gagnent leur vie comme cela», a expliqué Blaine Thacker, député conservateur de l'Alberta, aux policiers demandant le renforcement de la loi actuelle, qui n'interdit pas la prostitution, mais toute une série d'activités connexes.

Selon le député, l'échec de la loi en vigueur depuis sept ans, ou du moins son incapacité de répondre aux maux urbains causés par la prostitution, démontre que le gouvernement aurait probablement dû suivre, dès 1985, les recommandations du rapport Fraser.

Ce rapport, commandé par le ministère de la Justice, proposait d'effacer du code criminel toute une série de crimes liés à la prostitution pratiquée par des adultes et d'ouvrir ainsi la porte à l'établissement de maisons closes réglementées, ou encore la délimitation de secteurs urbains précis pour la prostitution.

Du même souffle, on recommandait de renforcer les mesures contre le proxénétisme et la prostitution chez les mineurs.

La députée conservatrice de Mercier, Carole Jacques, est exactement du même avis que M. Thacker. «Ne pensez-vous pas que le rapport Fraser, fina-

lement, c'était LA solution», a-t-elle demandé aux témoins.

Selon la députée de l'est de Montréal, la décriminalisation de la prostitution permettrait aussi de contrôler la propagation de maladies transmissibles sexuellement, dont le sida, un problème dont la société s'inquiète de plus en plus et qui a été souligné hier par les représentants de la police de Toronto, John Getty et Jim Clark.

«Maintenant, avec le sida, c'est pire que jamais. Surtout à cause des épouses des clients, leurs enfants. D'après moi, légaliser, c'est la seule solution, avec des zones réglementées et des permis et des contrôles de santé, comme à Pigalle», a-t-elle déclaré ensuite en entrevue à la sortie du comité.

Mme Jacques tient toutefois à entendre ce que les prostituées ont à dire sur la question.

M. Getty a expliqué que récemment, à Toronto, durant une opération policière de trois jours, 335 personnes avaient été arrêtées. Parmi elles, on comptait 125 femmes, dont 72 droguées, et 45 hommes prostitués, dont 19 drogués. Parmi les 211 clients arrêtés, 83 étaient des hommes mariés vivant avec leur femme.

De plus, toujours selon la police, depuis 1989, 22 000 arrestations liées à la prostitution ont été effectuées dans le Toronto métropolitain. Environ 5500 des 11 000 hommes arrêtés étaient mariés.

Interrogée à la sortie de la Chambre sur l'idée des députés conservateurs, la ministre de la Justice, Kim Campbell, a répondu: «Je suis prête à accueillir les suggestions de mes collègues. Si le comité parlementaire veut revoir le rapport Fraser, je l'appuie fortement.»

Les policiers ont quant à eux exprimé leur vif désaccord devant l'idée des députés. Selon eux, la décriminalisation et la réglementation n'ont rien réglé dans des villes comme Paris ou à Amsterdam, par exemple.

Ce qu'ils veulent, c'est une refonte de la loi qui leur donne plus de marge de manoeuvre et accélère le processus. Ils demandent entre autre un relâchement des procédures pour l'émission des mandats d'arrestation, ou encore la possibilité de donner des contraventions aux gens qui sont arrêtés pour la première fois. «La loi est bonne, mais elle est impossible à mettre en vigueur», a lancé M. Clark.

Wilson prévoit un accord de libre-échange à trois d'ici juin

Le président des États-Unis, George Bush, a prédit hier que le traité de libre-échange entre les États-Unis, le Mexique et le Canada pourrait être en vigueur avant les élections générales américaines du 3 novembre.

«C'est le temps ou jamais», a dit M. Bush.

«Je pense que nous pouvons conclure une bonne entente avant les élections américaines et je la signerai dès qu'elle sera prête».

De son côté, le ministre du Commerce extérieur du Canada, M. Michael Wilson, a fait état de la possibilité d'un accord d'ici le mois de juin. Il a toutefois émis des doutes quant à une ratification rapide aux États-Unis.

Le ministre a aussi indiqué qu'un accord commercial à trois pourra inclure des accords secondaires entre deux pays dans des secteurs comme l'agriculture et les textiles.

Quand on lui a demandé s'il était possible qu'on arrive à une entente sur un accord de libre-échange nord-américain dans trois à quatre semaines, M. Wilson a dit: «Si nous progressons à un rythme égal à celui de la semaine dernière, nous pourrions voir nos discussions aboutir à une conclusion en moins de temps que cela».

Au cours d'une ronde de dis-

cussions, la semaine dernière, à Mexico, les négociateurs des trois pays ont réalisé des progrès appréciables, réduisant les divergences sur des points délicats comme les règles sur l'origine des produits destinés à l'agriculture ou entrant dans la fabrication des automobiles.

Toutefois, M. Wilson a averti qu'il y avait encore de la besogne à abattre avant que le Canada puisse accepter le libre-échange nord-américain.

«Vous avez vu le flux et le reflux de ces négociations. Parfois, nous avons des rencontres fructueuses, les choses vont de l'avant sans le moindre accroc. D'autres fois, nous avons des discussions beaucoup plus difficiles alors que nous essayons chacun de faire valoir nos points de vue.»

Parmi les points qui sont encore à régler, il y a la rapidité à laquelle les tarifs disparaîtront entre les pays. M. Wilson a dit que le Canada n'avait pas encore reçu une réponse adéquate du Mexique.

L'actuel accord commercial canado-américain prévoit l'élimination graduelle des tarifs au cours de périodes pouvant atteindre 10 ans.

Le ministre du Commerce a aussi dit qu'il pourrait être difficile d'inclure certains soucis canadiens dans un accord commercial complet à trois.

Goldbloom note un excès de bilinguisme dans l'administration fédérale au Québec

GILLES PAQUIN
du bureau de La Presse
OTTAWA

Le gouvernement fédéral exige le bilinguisme de la part d'un nombre excessivement élevé de ses fonctionnaires au Québec par rapport à la population anglophone qu'ils doivent desservir dans la province, affirme le commissaire aux langues officielles, Victor Goldbloom.

Dans l'Ouest, en Ontario, ainsi que dans les provinces de l'est et le nord du Canada la proportion de fonctionnaires bilingues suit d'assez près celle de la population minoritaire, souligne le rapport annuel déposé hier par M. Goldbloom. Au Québec la situation est tout autre.

La proportion de postes bilingues au Québec dépasse les 50 p. cent (même en excluant la région de la capitale fédérale) alors que la minorité de langue officielle ne compte que pour 13,2 p. cent de la population, écrit M. Goldbloom.

Ce déséquilibre a pour effet d'exclure les unilingues du Québec de la moitié des 15 750 postes de la fonction publique fédérale dans la province. Cette situation ne se retrouve pas ailleurs au pays, sauf à l'Île-du-Prince-Édouard, où est installé le siège du ministère des Anciens combattants.

Le tableau est encore plus désolant dans la ville de Québec, où 41 p. cent des postes de la fonction publique fédérale exigent le bilinguisme alors que seulement 2,2 p. cent de la population est de langue anglaise. C'est de 6 à 16



Victor Goldbloom PHOTO PC

fois plus que dans les autres villes du Canada, souligne M. Goldbloom.

À titre de comparaison, le rapport note que la fonction publique fédérale dans la ville d'Edmonton compte 4,3 p. cent de postes bilingues pour desservir un groupe minoritaire qui représente 2,4 p. cent de la population.

Selon le commissaire, cet «excès» pourrait s'expliquer par la tendance à désigner bilingue tout poste dont le titulaire se trouve à être bilingue; par un besoin généralisé de l'anglais en Amérique du Nord; par la multiplicité des

Minorités de langues officielles en postes bilingues dans certaines villes

Ville	Population	Minorités	Postes bilingues
Québec	600 000	13 000 (2,2%)	2300 (41,8%)
Edmonton	780 000	19 000 (2,4%)	250 (4,3%)
Calgary	670 000	10 000 (1,5%)	80 (2,6%)
Halifax	290 000	8 000 (2,8%)	550 (2,5%)

points de services bilingues et par la prime au bilinguisme.

Sans faire sienne aucune de ces hypothèses, M. Goldbloom déplore que les différentes régions du pays ne reçoivent pas le même traitement et soutient que cela va à l'encontre de la Loi sur les langues officielles.

«Ce déséquilibre met donc en doute le respect du principe de la comparabilité et, de façon plus générale, celui de l'équité en plus de soulever d'autres questions au sujet de l'application de la Loi» écrit le commissaire.

La politique gouvernementale en vigueur autorise la création de postes bilingues uniquement lorsqu'il est nécessaire d'avoir une compétence dans les deux langues pour exercer les fonctions et lorsqu'il n'est pas pratique de créer deux postes unilingues analogues de conclure M. Goldbloom.

Cri d'alarme

Même si le ton de son rapport est relativement optimiste, M. Goldbloom lance un cri d'alarme face à l'avenir du Canada. Il soutient que l'abandon du bilinguisme proné par certains hommes politiques met en péril l'existence même du pays.

«Il faudrait convaincre les Canadiens que les politiques et les programmes en matière de langues officielles sont justes: justes pour les fonctionnaires fédéraux et justes pour le public canadien. Il faut les convaincre qu'en l'absence de mécanisme assurant le respect de nos deux langues officielles, notre pays éclatera», affirme le commissaire.

C'est pour cette raison, et pour aider à une meilleure compréhension entre ses concitoyens, que M. Goldbloom a passé une bonne partie de l'année à voyager à travers le Canada.

Il s'est dit inquiet face aux mythes et à la mauvaise information qui circulent parmi la population alors que la politique linguistique du pays ne vise qu'un respect des gens et de leur dignité.

Sans les nommer, M. Goldbloom vise ainsi deux hommes politiques albertains qui réclament l'abandon du bilinguisme dans les institutions fédérales. Le chef du Reform Party, Preston Manning, ne cache pas son opposition à cette politique fédérale depuis la fondation de son parti, alors que le premier ministre de la province, Don Getty, fait de même depuis cinq mois.

Robert Bourassa se bute à l'intransigeance de Don Getty sur la réforme du Sénat

DENIS LESSARD
envoyé spécial
La Presse à Edmonton

La tentative de rapprochement du Québec avec l'Alberta a échoué hier sur la réforme du Sénat. Le premier ministre Don Getty a clairement opposé un fin de non-recevoir aux arguments de Robert Bourassa visant à reporter ou à réduire la réforme de la Chambre haute revendiquée par les provinces de l'Ouest.

«On s'entend pour dire qu'on ne s'entend pas», a laissé tomber hier M. Bourassa à l'issue d'un face à face de plus d'une heure avec le leader albertain qui, depuis des mois, se fait le champion d'un Sénat «triple E», élu, égal (avec un même nombre de sièges pour chaque province) et efficace, c'est à dire doté de pouvoirs plus importants.

Dans l'édifice même où la «ronde Meech» avait débuté en 1986, M. Getty a rappelé qu'on était désormais «dans une ronde Canada» et qu'il n'était pas question d'un scénario où les provinces reviendraient avec l'entente du lac Meech «en substance», dans un premier temps, pour adopter le reste plus tard.

Les deux provinces s'entendent sur 90 p. cent des sujets d'un éventuel accord constitutionnel. «Sur d'autres, nous avons des divergences de vues temporaires qui, j'en suis confiant, vont se régler», a dit M. Bourassa. Le Québec et l'Alberta sont d'accord sur la nécessité d'un nouveau partage des pouvoirs, l'enchevêtrement de clauses sur les droits des autochtones et sur le fait que les dispositions d'une Charte sociale et d'une union économique éventuelle ne puissent être invoquées devant les tribunaux.

Seule consolation, la tournée albertaine de M. Bourassa aura permis de tourner la page sur une querelle vieille de quatre ans avec les Franco-Albertains, quand M. Bourassa avait qualifié de «progrès» une décision de la Cour suprême qui avait débouché sur un recul pour les Fransaskois et les Franco-Albertains. Le porte-parole de cette communauté de 65 000 personnes, M. Denis Tardif se disait heureux de «l'ouverture» de M. Bourassa à l'idée d'une constitution qui assurerait «l'épanouissement» plutôt que la «protection» des minorités linguistiques.



Le premier ministre du Québec, Robert Bourassa, et son homologue de l'Alberta, Don Getty, n'ont pu constater leur désaccord sur la réforme du Sénat, hier.

Sans fermer la porte, M. Bourassa a toutefois dit que le Québec préférerait toujours la formulation adoptée par tout le monde dans l'accord du lac Meech. A mots couverts, les Franco-Albertains disent percevoir que le Québec les appuierait dans leurs revendications sur la gestion scolaire pour revenir à la formulation de Meech.

Getty intransigent

Allié de longue date du Québec dans la saga constitutionnelle, le ministre Getty a clairement indiqué qu'il resterait intransigent sur la nécessité de procéder dès maintenant à une réforme du Sénat.

Aussi, a-t-il indiqué, n'est-il pas question pour l'Alberta d'accepter que l'on repousse cette réforme au lendemain d'un accord destiné à faire revenir le Québec dans la fédération, une idée qui ne déplairait pas à M. Bourassa qui craint les conséquences de cette réforme sur l'efficacité du système fédéral.

Pour M. Getty, pas question non plus d'opter pour une égalité «régionale» — un nombre égal de sénateurs par région plutôt

que par province. «Nous ne sommes pas entrés dans un pays de régions mais en tant que provinces», explique-t-il. La Colombie-Britannique travaillait sur un scénario où cinq régions au pays disposaient d'un nombre identique de sièges dans la nouvelle Chambre haute. D'autres gouvernements évaluent la possibilité de donner aux provinces l'égalité qu'exige l'Alberta, mais dans un autre forum que le Sénat.

«Nos priorités sont, dans l'ordre: un Canada uni, un Québec à l'intérieur du Canada et nous voulons une réforme du Sénat sur la base du triple E», a dit M. Getty, ajoutant qu'il était déterminé à rester en marge d'une entente des autres gouvernements si ses revendications n'étaient pas satisfaites.

M. Bourassa venait de signaler que le Québec «était prêt à être ouvert» sur la question de l'égalité régionale, à condition que les droits historiques du Québec ne soient pas affectés.

Seule source de réconfort pour Québec, M. Getty, tout en insistant pour dire que les trois «E»

de la réforme ne devaient pas être traités séparément, a reconnu qu'il faudrait considérer les pouvoirs que l'on confiera au nouveau Sénat, avant d'évaluer la représentation de chaque province.

«La question de l'efficacité, des pouvoirs est encore ouverte pour négociations», a-t-il dit, ajoutant que personne n'avait encore repoussé formellement le principe de l'égalité des provinces dans la réforme du Sénat. «Je n'ai pas dit jamais, je dis voyons d'abord les pouvoirs», de confirmer M. Bourassa.

Pour M. Getty un Sénat réformé devrait pouvoir, par exemple, freiner le gouvernement fédéral qui voudrait s'immiscer dans des compétences provinciales. «Nous ne voulons pas d'un Sénat qui lègèrerait les Communautés» a-t-il assuré, reconnaissant qu'il fallait faire preuve d'une grande prudence en ces matières.

M. Bourassa a rappelé que le Québec disposait d'un «droit de veto partiel sur le nombre des sénateurs» puisque la constitution accordait un nombre spécifique de sièges québécois à la Chambre haute. Mais pour le premier ministre Getty, il ne s'agit que d'avis juridiques préparés par Québec. «On en a d'autres qui ne partagent pas cette opinion mais rien n'a été testé devant les tribunaux».

□ Clark exclut tout report du débat sur la réforme du Sénat — En page E8

CÔTE EST
AMÉRICAINNE

Un cahier touristique à ne pas
manquer samedi dans

La Presse

PUBLIREPORTAGE

Los Angeles: la rage de perdre

Dans le quartier noir South Central, à Los Angeles, plus de la moitié des jeunes de moins de 20 ans n'ont pas de travail. Aux États-Unis, le taux de chômage moyen est de 38 p. cent chez les jeunes Noirs, 15 p. cent chez les Blancs. La population noire accuse un taux de mortalité infantile deux fois plus élevé que la population blanche. Une famille noire gagne en moyenne 58 p. cent des revenus que touche une famille blanche. Et la Justice américaine emprisonne proportionnellement plus de Noirs que les juges... sud-africains.



Les faits sont là, accablants. C'est sur ce fond d'injustice sociale, cristallisée sur un vidéo de 81 secondes montrant comment la police — blanche — s'y prend pour arrêter un Noir, qu'a explosé la révolte de L. A. Révolte du désespoir qui a fait une soixantaine de morts et plus de 700 millions de dollars de dommages. Révolte auto-destructrice, aussi, qui a fait disparaître plus de 3 000 petites entreprises locales.

La rage qui a mis Los Angeles à feu et à sang est un formidable révélateur de la faillite intérieure de l'administration Bush qui, après s'être targuée d'instaurer un «nouvel ordre mondial», doit aujourd'hui faire face à son propre désordre. Elle rappelle aussi que le rétablissement des droits civiques des Noirs il y a une trentaine d'années n'a pas suffi à leur garantir

l'égalité des chances. Et elle montre que la montée des Noirs dans des postes d'influence — dont la mairie même de L. A. — n'a pas empêché les ghettos urbains de s'enfoncer dans la sous-scolarisation, la misère, la violence et la criminalité.

Celles-ci, à leur tour, contribuent à alimenter préjugés et racisme, véritable marque de commerce de la police de Los Angeles. Son chef Daryl Gates, qui a été forcé, un peu tard, de démissionner, est connu pour des déclarations genre «les Latinos sont paresseux, c'est pour ça qu'il n'y en a pas beaucoup parmi mes hommes», ou encore «les Noirs s'étranglent plus facilement que les Blancs quand ils sont arrêtés». Un film officiel destiné à l'entraînement des policiers de L. A. montre un chien déchiquetant le mollet d'un adolescent Noir...

Toutes ces inégalités, raciales, sociales et économiques, sont apparues au grand jour avec l'acquiescement des quatre policiers accusés d'avoir brutalisé Rodney King. La poudrière était prête. Il ne manquait qu'un détonateur. Mais la colère qui a déferlé dans les rues n'avait d'autre objet qu'elle-même. Elle n'était animée par aucune revendication, aucun projet politique, aucun leader. Seulement, la rage de l'impuissance.

Ironiquement, quelques jours avant que L. A. ne soit emportée par la révolte noire, la Ligue des Noirs du Québec honorait l'ancien chef de la police de la CUM, Roland Bourget, pour le travail de rapprochement qu'il a accompli auprès des minorités. Et le jour même de l'incroyable verdict d'acquiescement, la

police de la Communauté urbaine s'auto-félicitait des progrès de son programme d'accès à l'égalité. Doit-on en conclure que Montréal, et le Canada en général, sont à l'abri de la rage qui a soulevé la communauté noire de Los Angeles? Pour le moment, sans doute. Mais les éléments pour une dégradation des relations entre la majorité blanche et ce que l'on appelle élégamment les «minorités visibles» se mettent peu à peu en place.

La direction de la police montréalaise a beau faire des efforts de rapprochement, elle n'est pas à l'abri d'incidents raciaux. Voir l'affaire Marcellus François. Voir, aussi, la mini-émeute qui a eu lieu à Toronto, lundi, en écho non seulement aux événements de L. A., mais aussi à un incident purement «local»: la mort d'un Noir abattu samedi par la police torontoise.

Nous assistons aussi, peu à peu, à la formation de ghettos et à la multiplication de gangs ethniques. Et enfin, les inégalités sociales, principal ferment de la révolte, existent aussi au Canada. Un Québécois d'origine haïtienne ayant terminé son école primaire gagnera 60 p. cent des revenus d'un Blanc ayant atteint le même niveau d'éducation. À Montréal, selon les données les plus récentes de Statistique Canada, le taux de chômage est deux fois plus élevé dans la communauté noire que dans l'ensemble de la population. L'exemple de L. A. montre qu'il faut se préoccuper de ces réalités avant qu'elles ne deviennent hors de contrôle.

Agnès CRUDA

Les roitelets

S'il est vrai qu'on a les gouvernements qu'on mérite, les Montréalais n'ont vraiment pas de quoi être fiers. Et l'on peut se demander en vertu de quelle sombre fatalité ils semblent condamnés à perpétuellement retomber de Charybde en Scylla.



Par un mystérieux atavisme, ils ont en effet remplacé un Roi-Soleil autocrate par une cour de roitelets qui paraissent surtout préoccupés de se partager les vestiges du royaume. Sous le regard indifférent et l'autorité théorique d'un monarque en titre qui semble penser que la prestance et le bagout peuvent tenir lieu de gestion cohérente et de véritable politique d'information.

C'est en tout cas l'impression qui se dégage de plus en plus de l'administration Doré. Une équipe portant haut l'étendard de la démocratie mais qui n'arrive même plus, contrairement à Jean Drapeau, à donner l'illusion aux Montréalais qu'ils profitent du gaspillage et des rêves de grandeur de ceux qui les dirigent.

On n'en finirait plus d'énumérer toutes les bourdes dont ils sont les témoins impuissants. Du moins celles qu'on n'est pas parvenu à leur cacher. Depuis la nomination du haut-fonctionnaire le mieux payé au Canada jusqu'aux «erreurs administratives» révélées ces derniers jours. En passant par toute une série de décisions qui, considérées isolément, n'ont pas d'impact majeur mais en disent long sur l'état d'esprit qui prévaut à l'Hôtel de ville. Sans parler de l'opaque voile de mystère dont on a pris soin d'envelopper l'organisation des fêtes du 350^e anniversaire.

Dans une démocratie normale, les électeurs devraient pouvoir compter sur une opposition efficace. Sur une équipe de rechange qui, à défaut de contrer les abus, aurait assez de crédibilité pour les dénoncer avec quelque chance d'être entendue.

Ce n'est malheureusement pas le cas avec les groupuscules en place dont la plupart des Montréalais sont même incapables de se souvenir du nom. Et qui semblent plus intéressés à se tirer dans les jambes qu'à démontrer le côté ridicule des économies dont on se targue en promettant de fermer les bibliothèques pendant les vacances de la construction. Pendant qu'on perd un demi-million par mois, depuis février et jusqu'à l'automne, pour n'avoir pas su planifier le déménagement de fonctionnaires dans un immeuble neuf érigé à leur intention!

En fin de compte, le plus dramatique ce n'est pas tellement l'administration dont Montréal est présentement affligée. C'est le manque de perspective d'une amélioration possible grâce à une équipe nouvelle et crédible qui pourrait légitimement prétendre donner aux Montréalais le bon gouvernement qu'ils devraient bien finir par mériter un jour.

Pierre GRAVEL

Tiananmen II?

Tout en s'indignant avec un malin plaisir des émeutes de Los Angeles, le gouvernement chinois cherche à effacer les dernières traces de la répression du mouvement démocratique sur la place Tiananmen, il y a trois ans.

Mais l'équilibre du pouvoir est instable. Deux idéologies coexistent et s'affrontent au sein de l'État alors qu'un fossé économique et social se creuse entre les régions riches et les provinces qui n'ont guère évolué depuis un siècle. L'arbitre de ce conflit est Deng Xiaoping qui a encore assez d'autorité pour définir les principaux thèmes débattus à l'Assemblée nationale. Il donnera vraisemblablement aussi le ton du congrès du Parti communiste prévu pour l'automne.

La politique de M. Deng correspond à un retour au capitalisme économique à l'intérieur d'un système politique staliniste. Il ne prône plus une simple accélération du rythme des réformes mais aussi la nécessité de punir les cadres qui s'y opposeraient. Pour donner plus d'ampleur à sa campagne, il a encouragé des étudiants de l'Université de Beijing à dénoncer les professeurs qui s'opposeraient aux réformes et qui feraient obstacle à la dissémination de ses discours.

C'est se jeter dans la gueule du loup. L'Université de Beijing a toujours été un haut lieu de l'agitation politique et les mots d'ordre de M. Deng pourraient inspirer un nouveau mouvement qui n'a rien en commun avec le Parti communiste. L'agitation étudiante pourrait aussi servir de prétexte aux conservateurs du parti pour se débarrasser de Deng et de ses réformes.

Quant à ces dernières, elles ne se portent que trop bien dans les centres où elles ont été complètement adoptées. Un mois après la fin de la politique d'austérité en place depuis presque quatre ans, la croissance de la production industrielle a dépassé 20% et l'inflation est d'environ 10%. Le gouvernement cherche à freiner la croissance du crédit et de la masse monétaire, mais on ne peut pas exclure un nouveau plan d'austérité.

Deng Xiaoping a promis d'écraser une seconde fois toute agitation démocratique. Mais que ferait-il si l'agitation venait de ses propres partisans? Ceux-ci sont excédés du fait que les conservateurs du parti accaparent une grande partie du budget pour dépanner des industries d'État déficitaires et pour financer l'armée alors que le manque d'infrastructures attise l'inflation dans le secteur privé.

Avec son eclectisme, Deng Xiaoping fait penser à un fumeur dans une fabrique de feux d'artifice.

Frédéric WAGNIÈRE



La boîte aux lettres

Cholestérol: la confusion règne

■ À la lecture de tout ce qui s'écrit sur le cholestérol depuis plusieurs mois, il est facile de comprendre pourquoi la population est de plus en plus confuse quant à l'influence d'un taux de cholestérol élevé sur la santé et particulièrement sur la santé cardio-vasculaire.

Devant cette situation pour le moins préoccupante, la Fondation des maladies du cœur du Québec a créé «Cholestaction Québec».

Cette coalition est régie par un conseil d'administration et possède un comité scientifique réunissant les meilleurs spécialistes en lipides et en hypercholestérolémie au Québec. Plusieurs d'entre eux ont une réputation internationale en la matière. Le docteur Jean Davignon de l'Institut de recherches cliniques de Montréal, éminent lipidologue, est le président du comité scientifique de «Cholestaction Québec».

Corporation à but non lucratif, «Cholestaction Québec» a été créée afin de donner l'heure juste à la population québécoise sur le cholestérol et son lien avec l'alimentation et la santé cardio-vasculaire. Elle a aussi pour mission de sensibiliser et d'inciter le secteur agro-alimentaire à accroître sa production d'aliments plus sains.

Par cette mise au point, nous voulons donner à la population une base de référence pour éviter que la confusion dans ce domaine cesse de s'accroître. Il en va de la santé de milliers de Québécois et de Québécoises.

Par conséquent, nous vous recommandons, avant de prendre position sur ce que vous lisez en matière de cholestérol, de vous assurer que cette information soit entérinée par «Cholestaction Québec».

La Fondation des maladies du cœur du Québec et les

membres de la coalition travaillent avec acharnement à prévenir et à combattre les maladies cardio-vasculaires, l'ennemi numéro un en matière de santé publique.

On peut joindre «Cholestaction Québec» au numéro (514) 871-1551.

Irène MARTINEAU
directrice générale
«Cholestaction Québec»

Quand la SQ sera le CASQ...

■ À la suite du concours lancé par votre éditeur-adjoint, M. Claude Masson: «Notre fleuron: notre armée», dans son éditorial du samedi 25 avril, je me permets, à l'intention de vos lecteurs, d'apporter mon humble contribution pour dégager la nouvelle appellation officielle du corps autonome de la Sûreté du Québec (CASQ), mué, au jour J, en armée républicaine de la principauté libre du Québec (PLQ).

Vous noterez l'effort spécial visant à respecter le spectre le plus large possible dans la diaspora politique actuelle.

- La tendance Cape et épée: Les mousquetaires du Roi.
- Le penchant gaullois: Les Grognauds de la Grande-Allée.
- L'aile ultramontaine (Outremont?): Les zouaves du Pontife (les zappeurs).
- Les policiers eux-mêmes: Les Involontaires de l'An I.
- Les contribuables désabusés: Les soldats d'austère liste.
- Les lecteurs d'Harlequin: Les hussards de la délivrance.
- Enfin pour les enfants, notre espoir de demain: Les 6P: les pimpants pioupioux de Paparizeau.

À quand le sondage?

J. POULAIN
Saint-Hugues

Maurice Sauvé: l'ami

■ Laisant à d'autres le soin de retracer les étapes de sa carrière dans la politique et les affaires, c'est avant tout à l'ami Maurice Sauvé que je souhaite rendre hommage, à l'homme accueillant, généreux et surtout disponible à ses amis.

Pendant plus de vingt ans, j'ai connu, aimé et admiré cet homme, au rire sonore et facile, aux yeux pétillants et parfois moqueurs, passionné de discussion, à l'écoute des opinions dont il savait enrichir les siennes propres, en déclinant vite les qualités et faiblesses des autres.

Il savait mettre une heureuse hiérarchie dans ses relations avec les êtres. Attachement prioritaire d'abord à sa famille qu'il aimait tant mais aussi considération pour ceux et celles qui, d'une façon ou d'une autre, ont servi chez les Sauvé.

Qu'il était heureux à sa maison de St-Charles sur Richelieu. On le sentait très près de la terre et de l'habitant dont il savourait le gros bon sens, la débrouillardise, l'habileté manuelle.

Heureux aussi à sa maison de St-Fidèle, de construction récente, dont il aimait faire visiter coins et recoins et surtout faire contempler à ses invités «du St-Laurent, le majestueux cours».

À peine connu le diagnostic de sa maladie, je lui ai rendu visite. Comment oublier ses premières paroles: «C'est irréversible, pas de chirurgie, pas de traitement... mais je suis serein».

Et serein, il le demeura jusqu'au dernier moment, laissant à ses proches et à ses amis un mot d'ordre: «La vie continue». Malgré son état de santé, il a su s'intéresser aux occupations et préoccupations d'autrui.

Riche de la vraie richesse, celle du cœur, Maurice Sauvé ne peut être oublié.

André BACHAND
Outremont

Le «paradis» pour qui?

■ Alain Dubuc dans son éditorial du 25 avril, reprend la rengaine de la population qui refuserait de regarder la réalité en face.

«Les Canadiens voient bien que leur pays est en perte de vitesse; ils acceptent mal de perdre ce qu'ils croyaient acquis et ils réagissent encore plus mal aux tentatives de changement pour endiguer la débâcle.»

Personne ne nie les sérieux problèmes qui affligent l'économie canadienne; tout le monde s'entend pour changer de cap et redresser la barre dans le secteur de l'éducation, de la recherche-développement et du rendement de l'économie. Il y a consensus là-dessus.

Mais la majeure partie de la population rejette les remèdes de cheval imposés par les conservateurs. Ce qui rend les conservateurs impopulaires c'est, entre autres choses, la mauvaise répartition du fardeau fiscal que supportent pour l'essentiel la classe moyenne et les démunis. Dans un pareil contexte d'injustice fiscale, il est compréhensible que les politiques économiques conservatrices soient si mal accueillies par la population.

En réalité, ces politiques enfoncent encore plus le pays dans l'impasse. Elles récoltent ce qu'elles méritent: le mépris des gens. Toute initiative de relance doit passer par la promotion des intérêts des travailleurs, en particulier par le plein emploi. C'est-à-dire tout le contraire de ce qui s'est fait jusqu'à maintenant.

Jean-François DELISLE
Montréal

Opinions

Pourquoi les gouvernements attendent-ils les émeutes?

ANDRÉ NORMANDEAU

L'auteur est criminologue et professeur à l'Université de Montréal.

Les événements tragiques des derniers jours à la prison de Bordeaux nous rappellent que la prise de décision éclairée et énergique est une denrée rare au royaume des gouvernements et des ministères. Le ministère de la Sécurité publique du Québec, responsable des prisons, dispose depuis quelques années d'une série de recommandations qui, mises en pratique, auraient pu éviter l'émeute du mercredi 29 avril 1992. Bilan du «bingo»: 14 blessés; 170 cellules inutilisables; des dégâts matériels d'au moins un million de dollars... et un climat de détention et de travail pourri pour longtemps.

Cette émeute n'est que le dernier d'une kyrielle d'événements dramatiques survenus au Centre de détention de Montréal, la «Prison de Bordeaux» pour le grand public: une vingtaine de suicides de détenus depuis 10 ans; une dizaine d'évasions par année; de nombreux soulèvements, protestations, démonstrations... L'émeute du 29 avril, la plus importante de l'époque récente, s'explique en partie, comme d'autres événements récents, par une cascade de motifs relativement bien connus:

- le surpeuplement ou la surpopulation (la «surpop» selon l'expression des détenus et du personnel);
- la diversité des clientèles;
- le profond changement des sous-cultures carcérales;
- l'éclatement de l'univers carcéral totalitaire, au niveau de la discipline en particulier;
- l'idéologie professionnelle de la prison rééducative;
- le syndicalisme musclé du personnel;
- la consommation et le trafic de la drogue en prison...

La surpopulation de Bordeaux, par exemple, est l'un des motifs qui a été le plus fréquemment mentionné au cours des derniers jours. Le ministre Claude Ryan dit «oui». Le directeur de la prison, Arthur Fauteux, dit «non». Qui dit vrai? Il y avait 1023 détenus le 28 avril et 980 détenus le 29 avril.

C'est trop, dit le ministre, car la capacité traditionnelle de Bordeaux est de 850 détenus. Non, dit le directeur, il n'y avait pas de surpopulation car la capacité réelle de Bordeaux depuis le 17 avril 1992 est de 1065 détenus. En fait, à notre avis, il y a bel et bien un problème majeur de surpopulation mais la querelle n'est ni dans le 850 ni dans le 1065. Le problème est le suivant: la prison de Bordeaux est la seule prison au Québec qui dépasse une capacité de 500 détenus, que ces prisons relèvent du gouvernement du Québec (25 «prisons provinciales» pour les sentences

de moins de 2 ans) ou du gouvernement du Canada (11 «pénitenciers fédéraux» sur le territoire du Québec pour les sentences de 2 ans et plus).

Ailleurs dans le monde, au Canada et en Europe en particulier, on a compris depuis un certain temps que des prisons plus modestes sont non seulement plus humaines mais favorisent également un contrôle plus efficace. Le bon vieux pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul, en banlieue de Montréal, construit au 19^{ème} siècle, d'une capacité de plus de 1 000 détenus, a fermé ses portes à la fin des années 80. Les familles et les citoyens sont invités à la visiter le dimanche ou les jours de vacances, à titre de musée carcéral. Faudrait-il maintenant fermer Bordeaux?

Je ne le crois pas, mais un changement de vocation et de «volume» s'impose de façon urgente. À la lumière de certaines analyses du système correctionnel québécois, comme celle du rapport Thiffault au tournant des années 80, auquel nous avons participé, ou du rapport Laudreville au milieu des années 80, qu'il nous soit permis de recommander les pistes de solutions suivantes qui ont l'avantage de maintenir mais non d'augmenter le nombre de places en prison tout en favorisant dans la mesure du possible les solutions de rechange à l'incarcération:

1. Parthenais

Nous recommandons au ministère de la Sécurité publique du Québec de fermer le Centre de prévention de Montréal, la «prison de Parthenais», qui accueille près de 500 personnes «en attente de leur procès». Plusieurs associations comme la Société de criminologie du Québec, ainsi que les ministres eux-mêmes, dont Marc-André Bédard et Herbert Marx, ont suggéré ou se sont engagés à fermer ce Centre. Cet engagement dépasse la politique partisane. Il est temps de tenir promesse. Les locaux de ce Centre, situés aux étages supérieurs du siège social de la Sûreté du Québec, peuvent être recyclés et utilisés par la Sûreté.

2. Bordeaux

Nous recommandons de réduire la capacité de Bordeaux de 1000 à 500 personnes et d'y incarcérer les «prévenus» en attente de procès qui sont actuellement à Parthenais.

3. Trois prisons régionales

Nous recommandons de construire trois prisons «modestes» de 250 «lits» chacune dans la région métropolitaine de Montréal, l'une à sécurité minimum, une à sécurité moyenne et une autre à sécurité maximum: probablement dispersées à Laval, sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal et sur la Rive-Sud de Montréal. L'on pourrait également envisager une solution



Bilan du «bingo» du 29 avril à Bordeaux: 14 blessés, 170 millions de dollars... et un climat de détention et de travail pourri pour longtemps.

de rechange, à la lumière de l'expérience de la construction récente de la Prison de Trois-Rivières et de la Prison de Sherbrooke, à savoir: trois prisons à sécurité multiple et polyvalente situées à Laval (près du nouveau Palais de Justice), à Montréal (CUM) et à Longueuil (près du Palais de Justice de la Rive-Sud).

4. Prisons-écoles

Dans les prisons du Québec, comme Bordeaux, plusieurs personnes sont encore sentences à la prison pour «non-paiement d'amende»: 25 à 50 pour cent des admissions; 5 à 10 pour cent de la clientèle lors d'une journée typique. Peu de personnes sont condamnées pour des délits violents contre la personne: 5 à 10 pour cent. Près de la moitié des personnes condamnées séjournent moins d'une semaine en prison, deux sur trois séjournent moins de deux semaines, trois sur quatre séjournent moins d'un mois. Pour ces très courtes peines, nous recommandons d'utiliser quelques écoles désaffectées et recyclées en prison-école à sécurité minimum.

5. Programme en milieu ouvert

Depuis plus d'un an, un programme

d'encadrement en milieu ouvert (P.E.M.O.), situé au cœur de Montréal, permet à plusieurs détenus de purger une partie de leurs peines à l'extérieur de Bordeaux. Nous recommandons d'étendre ce programme à une partie encore plus importante de la clientèle de Bordeaux. Dans une perspective encore plus large de solution de rechange à l'incarcération, il va de soi qu'une collaboration de la police des tribunaux, de la Commission des libérations conditionnelles et des Services correctionnels, au sein de la table de concertation régionale, par exemple, doit encourager également l'utilisation toujours croissante des mesures dites «alternatives à l'emprisonnement», si ces mesures sont appliquées avec sérieux et avec rigueur: le jour-amende; la probation avec ou sans surveillance intensive; les travaux communautaires et compensatoires; l'assignation en résidence personnelle; la maison de transition; la libération conditionnelle avec ou sans surveillance intensive; la surveillance électronique...

Nos collègues américains ont trouvé une jolie formule pour décrire cette gamme ou cette palette de mesures: il s'agit de sanctions ou de «punitions intermédiaires», entre la probation simple sans surveillance et la prison

classique. L'étiquette de «punition» est appropriée selon eux pour bien indiquer au public et au délinquant que, exécutée sérieusement, une punition intermédiaire est une véritable «équivalence pénale» qui, selon le type de délit et le type de délinquant, est justifiée.

Tout compte fait, ces recommandations s'inscrivent sur la toile de fond de la mission des services correctionnels dont les principes de base sont toujours valables et pertinents, à savoir:

- La protection de la société est une préoccupation constante.
- Les interventions correctionnelles sont orientées vers la rééducation et la réinsertion sociale.
- Le délinquant, sauf exception, a la capacité d'évoluer et de se prendre progressivement en charge.

La nouvelle Loi québécoise sur le système correctionnel (1991) et le projet de Loi fédérale sur le système correctionnel (1991-92) entérinent ces principes.

Comme toujours, il s'agit maintenant de passer de la théorie à la pratique, de la politique à l'action concrète. Si les gouvernements respectaient systématiquement et rigoureusement leurs principes, peut-être n'y aurait-il pas eu d'émeute à Bordeaux ce mercredi 29 avril? Pourquoi les gouvernements attendent-ils les émeutes?

Hôtel-Dieu: un débat public doit avoir lieu

JEAN GUIBAULT

L'auteur est président de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain.

Pièce maîtresse de la décision du ministre de la Santé, un document confidentiel sur le «bilan-lits» démontre qu'il y aura un surplus de 1268 lits en 1996 au centre-ville.

Par ailleurs, l'étude du GRIS (Groupe de recherche interdisciplinaire en santé) de l'Université de Montréal, démontre le contraire avec un déficit actuel de 500 lits et un déficit prévu de près de 1 000 lits pour l'an 2000.

Mission

Dans une lettre du ministre Marc-Yvan Côté, datée du 21 juin 1991 et adressée à la Chambre, la mission de l'Hôtel-Dieu se lit ainsi: «Un centre hospitalier universitaire de soins de courte durée, d'enseignement, de recherche et d'évaluation des technologies de la santé axé principalement sur les programmes et les activités spécialisées et ultraspecialisées qui répondent plus spécifiquement aux besoins de la population de plus de cinquante ans et ce, tout en respectant les besoins de la population locale».

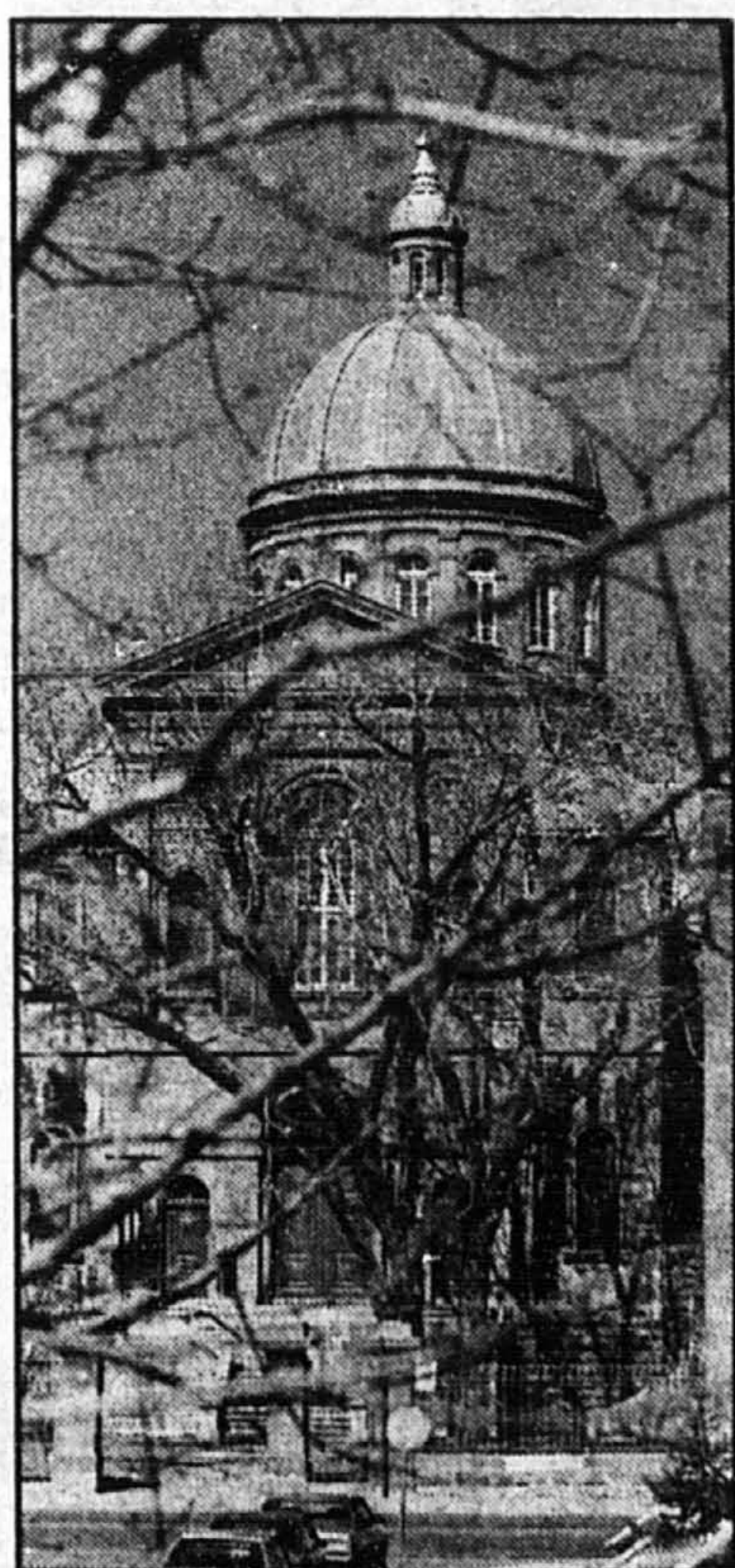
Selon les statistiques du CLSC on compte 1 000 naissances par année dans le secteur de Rivière-des-Prairies. En 1987, on évaluait à 2,7 le nombre d'enfants par couple. Les personnes de plus de 65 ans représenteraient environ 6% de la population.

Statut universitaire

Le ministre s'est lui-même donné le pouvoir de nommer les Centres hospitaliers universitaires (CHU) par la loi 120. Manifestation de l'ignorance de la réalité universitaire, puisque ce sont des instances extérieures à l'université qui approuvent les programmes de formation médicale (corporations, Collège Royal des médecins, organismes accréditeurs américains, etc.).

La décision d'implanter un centre hospitalier universitaire à Rivière-des-Prairies s'est donc faite sans demander l'avis de l'Université ni celui de la Faculté de médecine, ce qui est un précédent.

Selon des experts, la localisation d'un CHU ne se fait pas en fonction des besoins de lits, puisqu'un CHU accueille essentiellement des patients référés par des hôpitaux de première ligne. Le besoin est la proximité de l'université, de services de pointe, de centres de recherches de haute technologie et de partenariat.



Il faut prendre le temps d'écouter les citoyens, selon la Chambre de commerce du Montréal métropolitain.

Le coût d'un CHU est de 260 millions.

Les besoins de la population de Rivière-des-Prairies sont des services d'obstétrique, de pédiatrie et de médecine familiale, soit un hôpital de première ligne. Une institution ne peut aisément combiner les deux missions, puisque toujours les besoins immédiats mangent les ressources, les priorités et les objectifs à long terme s'opposent (Patrick Vinnay, directeur du FRSQ - Fonds de recherche en santé du Québec). Donnons donc à cette population qui contribue à notre développement démographique un centre hospitalier qui répond à leurs véritables besoins.

Le coût d'un hôpital de première ligne se situe entre 60 et 80 millions.

Vétusté

La vétusté de l'Hôtel-Dieu est la

deuxième grande raison invoquée par le ministre.

Une étude de CRSSS datant de 1987 évalue les coûts de «remise aux normes du code du bâtiment» comme étant les suivants:

1. Royal Victoria, 58 millions
2. Jewish Hospital, 36 millions
3. Maisonneuve-Rosemont, 29 millions
4. Notre-Dame, 26 millions
5. Hôtel-Dieu de Montréal, 17 millions

On se rappellera que 75% des bâtiments de l'Hôtel-Dieu ont été construits après 1942.

Si la vétusté crée l'exode des médecins, comment expliquer que plus de 120 médecins ont signé en avril 92 un document demandant le maintien sur le site? Cet exode ne serait-il pas plutôt dû au manque d'investissement des dernières années et à la promesse de ne pas mettre un seul sou sur le site actuel?

Réputation

Il est vrai qu'actuellement la réputation de l'Hôtel-Dieu est quelque peu déstabilisée. L'annonce, depuis quatre ans, d'un éventuel déménagement rend le recrutement de médecins et d'étudiants difficile. L'Hôtel-Dieu a en effet perdu quelques programmes (chirurgie générale, anesthésie, psychiatrie...), mais elle en a aussi acquis de nouveaux (pharmacologie, gériatrie, soins intensifs). Ces changements sont dus à un effort de rationalisation demandé par le ministère et n'est pas exclusif à l'Hôtel-Dieu qui demeure le 2^e en importance à Montréal avec 21 programmes alors que l'hôpital Notre-Dame en a 22. De plus, le maintien de son statut universitaire demandait l'implantation d'un centre de recherche. Ceci est maintenant chose faite.

Grappe médicale

À l'heure de la stratégie des grappes industrielles, comment consentir à la rupture des liens entre la communauté universitaire et ce grand hôpital? Mailon essentiel dans la grappe académique, il l'est aussi dans l'activité du centre-ville. «C'est en quelque sorte briser la complicité et la synergie qui sont à la base de toutes les grandes découvertes scientifiques» (opinion d'experts en recherche).

Comble d'incohérence, le ministre choisit l'Est de la ville alors que l'ensemble des industries pharmaceutiques sont installées dans l'Ouest. En déménageant l'Hôtel-Dieu, le ministre élimine l'Université de Montréal de la grappe médicale du cœur de la ville.

Impacts sociaux-économiques

Pendant que le ministre Claude Ryan

met sur pied un comité dont le mandat est d'analyser en profondeur l'aménagement du territoire de Montréal et de sa région, son collègue Marc-Yvan Côté prend, sans consultation, une décision des plus «destructurante» pour le centre-ville, alors même que la consultation est au cœur de la démarche annoncée.

Le ministre n'a pas fourni les données et les études sur lesquelles il appuie son projet, il n'a fait aucun dépôt d'éléments pertinents justifiant un geste aussi dévastateur pour un secteur déjà lourdement pénalisé.

Ce transfert stimulera l'étalement urbain de la métropole, accroissant de ce fait la dévitalisation de son centre, les coûts de transport, la facture énergétique et les impacts environnementaux.

Comment dans un tel contexte le maire de Montréal arrivera-t-il à repeupler le centre-ville et monsieur Daniel Johnson à relancer l'activité économique dans la région? Cette opération ne fait que du déplacement d'emplois puisque 260 millions plus tard, l'île de Montréal se retrouvera avec le même nombre de lits sur son territoire et un centre-ville lourdement affaibli dans son dynamisme.

Ressources financières

Le ministère justifie le déménagement par le manque de ressources financières pour supporter à la fois la rénovation de l'hôpital sur son site actuel tout en lui permettant de conserver son statut de CHU et la construction d'un nouvel hôpital dans un autre secteur de l'île.

Comment le ministre compte-t-il maintenir le statut universitaire de l'Hôtel-Dieu d'ici la fin de la construction sans investir sur place? Les chiffres démontrent que le besoin en 1980 était de 20 millions. Le ministère n'a investi que 5 millions au cours des quinze dernières années. Il en faudrait maintenant 40. Si le ministre n'investit pas ce montant, l'Hôtel-Dieu aura perdu son statut au moment du déménagement.

Après le déménagement, la vocation médicale de gériatrie demeurant, où sera l'économie de frais récurrents puisque le ministère devra en assumer les frais d'opération? L'accord des religieux, face au déménagement, est d'ailleurs lié à la promesse du maintien de la vocation médicale par la création d'un centre de soins et de recherche en gériatrie.

Patrimoine

L'Hôtel-Dieu de Montréal est le plus beau fleuron de la médecine francopho-

ne au Canada. Il a présidé à la naissance de la faculté de médecine de l'Université de Montréal. Il a formé des générations de professionnels de la santé et de tous les métiers liés à ce domaine. Il a innové à tous les niveaux, tant local qu'international.

Enlever à l'Hôtel-Dieu sa vocation première c'est le priver de son authenticité, un point qui a une grande importance pour notre société.

«Une société qui démolit ses institutions ne signe-t-elle pas son propre déclin?» (P. Vinay)

La présence au centre-ville exerce le rayonnement local conforme à sa mission historique. «C'est un véritable symbole:

- lieu de mémoire: pour ce qu'il représente dans l'histoire;
- lieu de savoir: par la qualité de son enseignement et de ses recherches;
- lieu d'identité: seul hôpital universitaire francophone au centre-ville;
- lieu de prestige: par son architecture et sa présence rayonnante au cœur de la ville» (Conseil des monuments et sites du Québec).

Alors que la France et Toronto font du rapatriement de ressources au centre-ville, Québec provoque l'exode d'une partie de l'activité scientifique vers la banlieue.

Depuis plusieurs mois, un regroupement de médecins, universitaires, gens d'affaires, élus municipaux, syndicats, architectes, protecteurs du patrimoine et citoyens s'est formé.

Ce groupe a demandé qu'un débat ait lieu et que les documents du ministère soient publics. Mais le ministre ne lui a accordé qu'une entrevue polie à l'heure où les décisions étaient déjà prises.

Ce groupe a déposé une liste de 12 000 noms en faveur du maintien de l'Hôtel-Dieu sur son site actuel.

L'annonce du déménagement a fait grossir considérablement le groupe. Apres et protestations se sont fait entendre. 3 000 noms se sont ajoutés depuis à la liste.

Puisque le ministre cherche à assurer la redistribution des ressources sur le territoire, sur la base des besoins de la population et qu'il prétend dans sa Réforme que:

«C'est aux citoyens que sont destinés les services rendus par le réseau de la santé et des services sociaux», pourquoi ne prend-t-il pas le temps de les écouter?

Le ministre annonce une consultation populaire sur l'utilisation future des locaux actuels. Pourquoi a-t-il refusé une consultation sur les enjeux du déménagement?

Francine Grimaldi

collaboration spéciale

Les massothérapeutes n'ont rien à craindre...

Du jamais vu! J'en ai reçu des massages dans ma vie, mais si on m'avait dit qu'un jour je me ferais masser par une machine, je ne l'aurais pas cru. Comme Saint-Thomas, je suis donc allée voir pour le croire. L'hôtel Reine Elizabeth s'est mis au goût du jour et s'est doté d'un centre de santé. On vient d'y recevoir une masseuse automatique! Pas besoin de se déshabiller ni de se doucher. Vous n'avez qu'à vous étendre dans un genre de «scanner» transparent (je ne sais pas comment on appelle cet engin; la jeune employée non plus). Puis vous prenez un «Aquamassage» sans vous mouiller! L'intérieur de la cabine est recouvert d'un plastique sur lequel deux rangées de jets d'eau chaude, à 96 degrés, viennent frapper dans un va-et-vient réglable par vous-même sur commande. C'est comme un lave-auto, disent les clients. Mais l'automatique ne remplacera jamais le manuel. Les massothérapeutes n'ont rien à craindre. C'est comme comparer une petite vite avec une longue nuit d'amour. Vous saisissez?



Julie Snyder
37,2 LE SOIR

L'été sera chaud à Radio-Canada. La bouillante et pétillante Julie Snyder aura son show en direct à la télé, de 19h à 19h30 à compter du 1er juin. Dans son équipe on retrouvera Isabelle Craig, Stéphane Pilon et Elizabeth Paradis. Le réalisateur, Mario Rouleau, qui travaillait auparavant avec Normand Bratwaite comme réalisateur de «Beau et Chaud» m'a dit que son émission portera probablement le titre de «37,2 le soir». En tout cas, ça va chauffer avec Julie...

JAMBALAYA

En remontant la Main, j'ai remarqué que le vieux cinéma porno, un édifice de trois étages angle Sainte-Catherine et Saint-Laurent, affiche: «Restaurant le New Orleans». Puis j'ai reçu une invitation du Festival de Jazz de Montréal qui fera son lancement de programmation de concerts en salles le mercredi 13 mai au New Orleans! Je serai au Festival de Cannes la semaine prochaine. Alors je ne verrai pas ce nouveau restaurant avant le 20 mai. Curieuse, j'ai été aux informations. Le local est encore en chantier. L'ouverture officielle est prévue pour le 19 mai. Au menu: jambalaya, pot-au-feu, saumon poché Dixieland et groupe de musiciens cajuns. Claude Côté travaille à la programmation et m'a dit que l'on commencerait à roder le personnel dès vendredi. Le décor est une réplique du Bourbon Street! C'est sympathique non?

TANGO ET RÉCESSION

Tout ça me faisait oublier la récession. Pas pour longtemps. Trois coups de téléphone m'ont rappelé que la vie est dure. La belle équipe de «Tango Nuestro» tente en vain d'obtenir du support pour payer le voyage du couple de grands danseurs argentins Esther et Mingo Pugliese, qui viendra donner un stage intensif de Tango à partir du 25 mai au Building Danse. Alors les meilleurs danseurs de Tango Nuestro donneront un spectacle-bénéfice dimanche prochain au Building Danse, juste au-dessus du Lola's Paradise, angle Saint-Laurent et Prince-Arthur. En fait, comme les Sud-Américains sont des couche-tard, il y aura deux spectacles: 21h et 23h. Qu'on se le dise!

GUITARE RECHERCHÉE

La sympathique animatrice et chanteuse Clothilde ne s'occupant plus de la boîte à chansons au-dessus du restaurant La vieille France, elle a accepté de remplacer bénévolement Lili, la mère supérieure du Bistro d'Autrefois, pendant sa semaine de vacances en Europe. Le bistro a été cambriolé et les voleurs ont aussi emporté la guitare neuve de Clothilde! Alors, Philippe Noireault a gentiment accepté d'accompagner Clothilde au piano le mercredi 20 mai au Bistro d'Autrefois. Ce sera une soirée-bénéfice. A moins que le voleur ne lui rende son gain-pain avant...

DEUX POUR LE PRIX D'UN

Les amateurs de théâtre qui aiment Marcel Dubé sont très nombreux mais pas tous millionnaires. Alors les organisateurs de la soirée en hommage à Marcel Dubé, qui aura lieu, je vous le rappelle, le 21 mai prochain, à l'hôtel Bonaventure, ont décidé de doubler votre plaisir. Le prix du billet, de 250\$, pour le dîner-spectacle sera valable pour deux personnes au lieu d'une seule! Par contre on ne vend pas de billets à 125\$.

MONTRÉAL SIX FOIS

Le 19 mai prochain sera un grand jour pour Alain Stanké. Il recevra les maires des six villes de Montréal de France. Il existe des villes qui portent le nom de Montréal aux États-Unis, en Italie, etc. Mais Stanké est allé tourner un documentaire, animé par l'inénarrable Paul Buissonneau, dans les six Montréal de France. Et il a invité les magistrats montréalais à venir chacun planter un arbre de leur commune, pour créer une mini-forêt des Montréal, dans notre Jardin Botanique le 19 mai et à assister à la première de son film, avec notre maire Jean Doré bien sûr. Alain Stanké, qui est autant éditeur que réalisateur, et vice-versa, lancera par la même occasion son «Guide pratique des Montréal de France». Par ailleurs, Alain Stanké a lancé quelques 3000 invitations pour le lancement de son grand livre d'art à \$3000 le coffret: «Montréal en mots, Montréal en couleurs» ce soir. Heureusement il y a une édition, en livre normal, à 75\$ qui est très belle aussi.

VERS UNE TERRE PROMISE

Le lundi 11 mai aura lieu une soirée-bénéfice pour «Vers une terre promise», un documentaire dont le tournage doit commencer en juin avec la production de la version yiddish de la pièce de Michel Tremblay: «Les belles-soeurs». Ina Fishman et Howard Goldberg, des productions Maximage, veulent produire un film qui ouvrira une porte au dialogue entre Juifs et Québécois. Il y aura, entre autres, des entrevues avec Gilles Vigneault, Michel Tremblay, Carole Laure et Lewis Furey, Naim Kattan, Dora Wasserman, l'ethnologue Pierre Ancill, l'écrivain Jacques Langlais, etc. La soirée-bénéfice aura lieu au Sporting Club du Sanctuaire, lundi soir prochain à partir de 19h30. Les généreux supporters de ce projet verront un extrait des «Belles-soeurs» en yiddish; des œuvres d'art seront tirées au sort et il y aura des groupes de musiciens classiques, folkloriques et de jazz. Pour tous les goûts quoi. Ou presque. On peut réserver sa part chez Maximage au (514) 987-1818.

LE VILLAGE GROSSIT

«Le village d'Émilie» a fait courir les foules à Grand-Mère l'été dernier, à tel point que le village a grossi. Comme la famille d'Émilie Bordeleau et d'Olivia Pronovost dans «Les filles de Caleb». Le mardi 12 mai, Marina Orsini assistera à l'ouverture de la saison d'été 92 du Village d'Émilie avec le président du Mouvement Desjardins Claude Bélard. On inaugurera trois nouveaux bâtiments: le camp d'Olivia, la grange d'Émilie et la banque du village... Sur ce, à dimanche.

Télévision

Oubliez les menteries de Marcel Béliveau le dimanche à 19h: Bernard Derome arrive



LOUISE COUSINEAU

Ça va vous changer un peu. En septembre prochain, la télévision de Radio-Canada ne vous présentera plus les coups fuyants du grand menteur Marcel Béliveau les dimanches à 19h. Rien que la vérité, avec le grand Bernard Derome lui-même. Une formule nouvelle, mixture du téléjournal et du Point, dont le coanimateur sera Jean-François Lépine. Une édition fixe de 30 minutes, qui ne sera pas ballotée entre les émissions aux longueurs diverses du dimanche soir.

Un sondage rapide dans mon entourage hier a démontré que l'heure choisie ne fait pas l'affaire de tout le monde. Une des fans de Bernard Derome, ma collègue Lysiane Gagnon, trouve que c'est bien tôt.

«Confirmations»

Hier, la musique s'est enfin arrêtée à l'Information de Radio-Canada et, contrairement au jeu de chaise musicale, personne ne se retrouve sans chaise, fait remarquer le grand patron Claude St-Laurent dans un communiqué émis à ses troupes. Communiqué intitulé avec humour «Confirmations». Il con-

firme effectivement la plupart des nouvelles dont les chroniqueurs de télé ont largement fait état ces derniers temps.

Donc, Bernard Derome n'aura plus la semaine de quatre jours, et Le Point, animé par Jean-François Lépine, sera à l'affiche six soirs par semaine, le vendredi étant la soirée d'analyse des médias animée par Madeleine Poulin. «Cette émission prestigieuse avait besoin d'un second souffle après neuf ans», explique M. St-Laurent.

Marie-Claude Lavallée devra se lever très tôt puisqu'elle animera, depuis Ottawa, l'émission matinale SRC Bonjour qui double son temps d'antenne, de 7h à 9h, et est assortie d'une tribu-

ne téléphonique. Le communiqué du patron St-Laurent affirme qu'il ne s'agira pas d'une émission politique, même si on y recevra forcément des politiciens, mais plutôt «une véritable émission matinale que l'on souhaite se voir dérouler dans la bonne humeur et la jovialité.»

Un coanimateur pas encore choisi se joindra à Mme Lavallée. L'actuelle animatrice de l'émission, Madeleine Roy, devient reporter au Point.

Moins de chroniques

Simon Durivage fera le Montréal ce soir de 18h à 19h et Suzanne Gouin sera la réalisatrice-coordonnatrice de ce téléjournal de l'heure du souper qui est

actuellement moins fréquenté que le téléjournal de TVA à la même heure. Moins de chroniques en vue, accent sur les nouvelles et les actualités.

Denise Bombardier animera une émission «de son cru» les jeudis à 21h, et le nouveau magazine économique tout de suite après, intitulé A tout prix s'occupera notamment des finances gouvernementales et se passera d'animateur. Il sera entièrement consacré aux reportages.

Michèle Virolly devient animatrice du téléjournal du week-end et elle fera aussi des entrevues le samedi de 18h à 18h30. Robert-Guy Scully ne fera plus ses abominables forums, mais il continuera ses excellentes entrevues, qui démentent les samedis de 18h30 à 19h. Invités de calibre international, promet le patron.

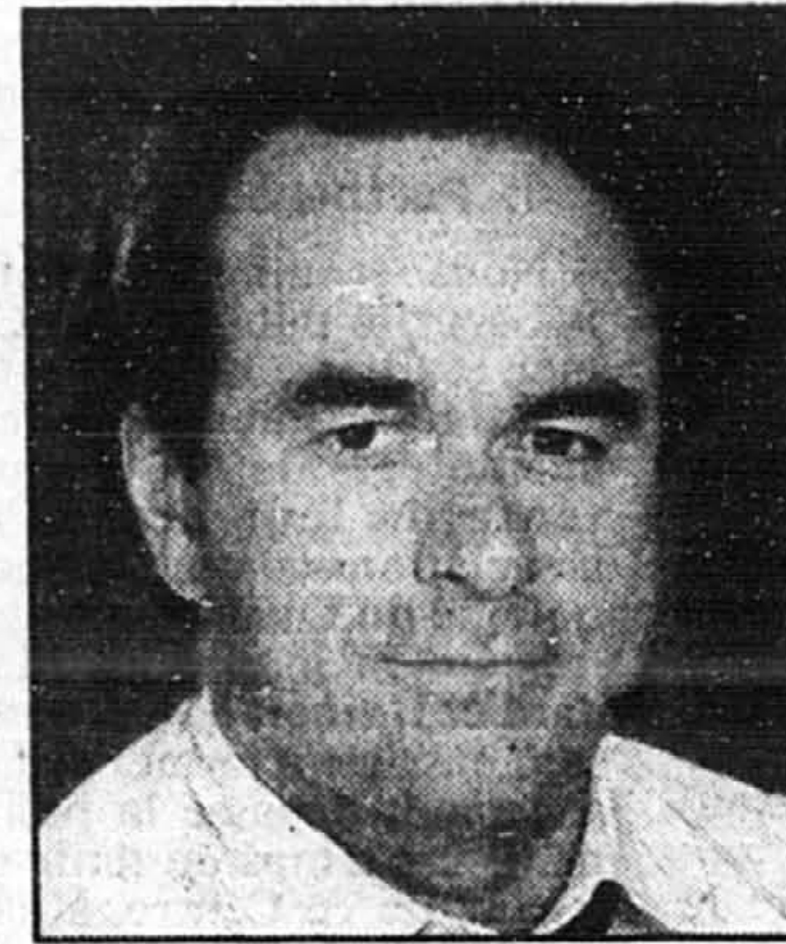
Quant à Pierre Granger, que les rumeurs envoyaient à Québec, il se dirigera plutôt à l'ouest et animera le Ce soir d'Ottawa.

Le communiqué nous apprend aussi que le rêve de Charles Tisseyre était d'animer Découverte. Le voilà comblé. Quant à Enjeux, animé par Pierre Maisonneuve, il sera dorénavant présenté toutes les semaines, puisque Scully en direct, qui sévissait une fois par mois, disparaît.

N'aurait pas bougé dans tout ce remue-ménage: Suzanne Laberge, qui reste au téléjournal du midi, et Anne-Marie Dusault qui continuera d'animer Aujourd'hui dimanche.



Bernard Derome, rien que la vérité, le dimanche à 19h.



Jean-François Lépine animera «Le Point».

Mavis Gallant: naître à Montréal, vivre à Paris, y écrire en anglais et être publiée à New York

PIERRE VENNET

Difficile de décrire Mavis Gallant. Des journalistes parisiens l'ont déjà décrite comme «la plus française des auteurs canadiens-anglais». D'autres comme «une Canadienne de Paris». Tandis que Le Monde préfère la baptiser «une Québécoise de langue anglaise». Qualitatif qu'elle ne récuse pas, à condition qu'on n'essaie pas, mais là pas du tout, de l'embarquer dans le débat constitutionnel en cours.

Même qu'impatiente qu'on lui parle de politique alors qu'elle ne voudrait parler que de littérature, elle dira en entrevue, au Salon du livre de Québec où elle était une des auteures-invitées: «Vous devriez être content que je ne me mêle de rien.»

C'est que Mavis Gallant est un oiseau rare en littérature: depuis plus de 40 ans, elle est établie à Paris. Mais elle n'écrit qu'en anglais, presque exclusivement du reste pour le New Yorker, et n'a que faire des humeurs des écrivains anglo-québécois ou même anglo-canadiens d'aujourd'hui. Et même d'hier, puisque elle n'a pas aimé vivre à Toronto dans sa jeunesse.

Elle a fui New York à 18 ans pour s'établir à Montréal, à une époque où l'on n'était majeur



Mavis Gallant

qu'à 21 ans et où une telle indépendance d'esprit était plutôt rare. Faut dire aussi qu'elle n'était guère semblable aux Anglo-Québécois du «square mile», elle qui avait habité rue Sherbrooke, face à l'Université McGill. De foi anglicane, née

d'un père britannique et d'une mère américaine, elle avait commencé son école en français chez les religieuses catholiques, avant d'aller étudier en anglais à Châteauguay puis d'émigrer aux États-Unis.

À Montréal, Mavis Gallant a commencé à gagner sa vie dans le journalisme, au défunt Standard. Avant de se mettre à rédiger des nouvelles pour le New Yorker et de s'établir en Europe, il y a maintenant 40 ans, ne revenant ici que de temps en temps. Mais se disant malgré tout «montréalaise».

Elle n'écrit qu'en anglais et s'étonne même qu'on puisse lui demander pourquoi, après 40 ans à Paris, elle n'écrit pas en français, faisant remarquer qu'il y a, dans la Ville Lumière, des tas d'écrivains étrangers qui y vivent en permanence. Pour elle, écrire en anglais est un «droit» tout autant qu'un choix logique, puisqu'elle estime qu'un enfant doit adopter la langue de ses parents.

Cette fois-ci, elle est au Québec pour faire connaître son dernier livre traduit en français, Voyageurs en souffrance, paru aux Éditions Deux Temps Tierce et qui reprend six nouvelles publiées en anglais dans The New Yorker, il y a près de vingt ans. Nouvelles dont l'action se passe dans l'Allemagne d'après guerre, à peine

sortie du nazisme, aux prises avec l'hypocrisie, la culpabilité, la barde à Baader et une foule de préjugés.

Ce n'est que depuis récemment que Mavis Gallant commence à être connue de ses voisins français. En effet, on n'a commencé à la traduire qu'il y a quatre ou cinq ans. À noter d'ailleurs que ses recueils de nouvelles reprennent des écrits déjà publiés dans The New Yorker et conservés ainsi pour la postérité.

Elle projette cependant d'écrire un premier roman, dont l'action se passerait à Montréal et à Châteauguay où elle a grandi.

Mais si les Français commencent à la découvrir, car elle est en rendue à une bonne demi-douzaine de traductions depuis cinq ans, les Québécois francophones la connaissent bien mal.

Pas tant parce que nul n'est prophète en son pays que parce que, déplore-t-elle, si les Canadiens anglais apprennent la littérature québécoise, l'inverse ne se fait pas.

Domage en un sens, car à 70 ans, articulée et tout à fait charmante quand on ne lui parle pas de sujets qu'elle ne veut pas aborder, elle mériterait d'être plus connue. Voyageurs en souffrance, Mavis Gallant, Éditions Deux Temps Tierce.

Rude Luck, lauréat de l'Empire des Futures Stars

ALAIN BRUNET

Avant de monter sur scène, les gagnants de l'Empire des Futures Stars ont pratiqué ce qu'ils appellent «leur sorcellerie». Ils ont imploré l'Iwa Dambala, esprit de la mer selon la religion vaudou (version haïtienne). La mer, là où tout commence, une vision du monde à laquelle adhère Luck Mervil, le chanteur de Rude Luck...

Un petit rituel vaudouisant avant de conquérir l'Empire des Futures Stars de CKOI FM, n'est-ce pas révélateur d'une nouvelle réalité montréalaise?

Rude Luck n'est pourtant pas un groupe haïtien; le soliste et les choristes ont des racines africaines, le reste du band est constitué de visages pâles. Et tout ce beau monde adopte un rituel black!

Rude Luck a livré hier la meilleure performance de la soirée. Parlez-moi d'amour (pas la même... la leur) est partie en douceur pour se terminer dans un groove irrésistible. Certes quelques imperfections, mais une étonnante capacité à faire alterner le «lousse» et le parfaitement synchronisé. À faire infuser les

racines antillaises, afro-américaines, françaises et québécoises, et produire quelque chose de vraiment unique.

Penser blanc, penser noir, vibrer à l'unisson, des deux façons, composer des deux façons en unissant les potentialités de deux cultures. La présence sur scène de ces musiciens, le charisme du leader, les excellents arrangements de son principal acolyte (le claviériste Rudy Toussaint), deux cultures qui se fondent... à Montréal!

«Nous étions tous gagnants, tenait à préciser Luck Mervil, en direct de l'arrière scène du Spectrum. Notre-Dame et Éruption sont de très bons groupes et nous sommes très heureux de la relation que nous avons développée avec ces musiciens — les gars d'Éruption en particulier.»

«Tout le monde est très high ici, confiait le chanteur gagnant. Vous savez d'où on sort, les jeunes groupes: les revenus de BS... Ça fait du bien d'envisager les choses autrement.»

Et Dieu sait (l'esprit Dambala y compris!) que les membres de Rude Luck, sans compter les autres concurrents de cette belle finale, pourront envisager



Luck Mervil

les choses autrement. Notre-Dame et Éruption peuvent dormir tranquilles, car ils ont aussi livré la marchandise.

Le premier à eu la difficile tâche de casser la glace, mais n'a vraiment pas gelé sur place (comme on l'a déjà observé à quelques finales de l'Empire). Michel Boucher et ses collègues de Notre-Dame ont décollé assez haut, li-

vrant un matériel hybride dont les influences puisent dans la nouvelle vague rock française et la britannique des années 80.

La dernière prestation de la soirée a été celle d'Éruption. Ces jeunes baveux ne se sont pas gênés pour darder tout ce qui s'appelle établissement. On fonce dans les caméras de télé, on suggère à l'équipe de réalisation de conserver une immense saveur de débiles, qu'on a intitulée Épître aux politiciens pour l'occasion. Baveux, je vous dis. Alain Gobeil, le chanteur, interpellait ses collègues, arrêtaient une chanson en plein milieu pour passer un commentaire.

Les temps morts auront évidemment été nombreux, trous imposés par la captation de l'événement (en passant, la télédiffusion de la finale est reportée à dimanche, 19h, sur les ondes radio-canadiennes). Conditions inhérentes à ce genre d'enregistrement...

Quoi qu'il en soit, cette finale aura été une des meilleures de la petite histoire de l'Empire des Futures Stars, compétition de CKOI FM.

Michel Rivard

Billets (22.50\$ + taxes et frais de service) en vente au Spectrum, dans les comptoirs Admission et au 522-1245

SPECTRUM

7.8.9.10 MAI

La Presse CKOI SRC

90.9 FM

DÈS JEUDI

L'OSM en répétition

CLAUDE GINGRAS

■ On m'accusera sans doute de manquer de sérieux, mais j'ose quand même. Le meilleur souvenir que je rapporte du concert OSM d'hier soir, c'est le «numéro» de Clémence DesRochers.

«Is there anyone in the hall who doesn't know me?», lance notre infatigable comique.

Une Japonaise, à quelques rangées de moi, lève la main. D'autres en ont certainement fait autant, car Clémence enchaîne:

«Then, it will be a hundred dollars!»

On aura compris que Clémence est l'une des vedettes locales auxquelles l'OSM a fait appel pour être porte-parole de sa présente campagne de financement...

Avec de l'humour, du charme et surtout de l'insistance, Clémence demande donc — et dans les deux langues, bien sûr — de souscrire, et de souscrire généreusement. Elle est presque parvenue à me convaincre. Chose certaine, elle m'a fait rire, comme elle le fait toujours.

Mais soyons sérieux, puisqu'il faut l'être.

Ce concert, comme tant d'autres, sert de répétition à d'importants enregistrements: le premier Concerto pour violon de Szymanowski et la première Symphonie de Chostakovitch seront en effet «mis en boîte» dans quelques jours. Le deuxième Concerto de Szymanowski, également enregistré, sera joué ce soir à la place du premier.

En début de concert, Dutoit fait même office de répétiteur pour un collègue. En effet, l'OSM présentera la saison prochaine les neuf Symphonies de Beethoven, partagées entre plusieurs chefs. Or, la huitième, qui ouvre le présent programme, y sera dirigée non pas par Dutoit mais par Günther Herbig. Hier soir, Dutoit multipliait les gestes dans toutes les directions et l'orchestre se contentait de lire. C'était d'un plat...

La première Symphonie de Chostakovitch, déjà rodée à Lanaudière l'été dernier, ne reçoit même pas une lecture en place. Il faudra travailler la sonorité, les

attaques, les ensembles, les fins de phrase. Là encore, si Dutoit gesticulait moins et se concentrait davantage sur la partition qu'il a grande ouverte devant lui...

En revanche, le premier Concerto de Szymanowski révèle une préparation beaucoup plus approfondie. Chantal Juillet et l'orchestre l'ont déjà donné maintes fois, ici et à l'étranger, et l'osmose est maintenant presque complète. Chez la soliste, la possession du texte — l'esprit autant que la lettre — est particulièrement impressionnante. Le seul problème, c'est l'oeuvre: elle ne passe pas la rampe.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL. Chef d'orchestre: Charles Dutoit. Soliste: Chantal Juillet, violoniste. Hier soir, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts; reprise ce soir. Dans le cadre des «Grands Concerts».

Programme: Symphonie no 8, en fa majeur, op. 93 (1812) — Beethoven. Concerto pour violon et orchestre no 1, op. 35 (1917-18) — Szymanowski (*). Symphonie no 1, en fa mineur, op. 10 (1924-25) — Chostakovitch (*). Ce soir: Concerto no 2, op. 61 (1932-33).

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

LES GRANDS CONCERTS

Charles Dutoit, chef
Chantal Juillet, violon

5 et 6 mai, 20h00

BEETHOVEN: Symphonie no 8
SZYMANOWSKI: Concerto pour violon no 1 (5 mai)
CHOSTAKOVITCH: Concerto pour violon no 2 (6 mai)

Commanditaires: 5 mai: PRUDENTELLE 6 mai: KLU

SALLE WILFRID-PELLETIER

EN VENTE À L'OSM: 842-9951 ET AUX GUICHETS DE LA PLACE DES ARTS: 842-2112 (taxes et redevance Place des Arts en sus)

BILLETS: 9,50\$ 21,00\$ 29,50\$ 41,00\$

CAUSERIE PRÉ-CONCERT 18h30, BILLETS 3,00\$

CE SOIR



AVIS SPÉCIAL! 6.00\$ GUIDE CINÉMA CINEPLEX ODEON

POUR INFORMATION APPELEZ 849-FILM de 11h00 à 22h00

DU 1er AU 7 MAI 1992		LE FAUBOURG 849-FILM	
ASTRE 327-5001 9480, boul. Lacordaire BASIC INSTINCT (18 ans) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30 Sem.: 7:00 - 9:30 Couche tard: Ven. et Sam.: 12:00 YEAR OF THE COMET (G) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 3:15 - 7:15 Sem.: 9:15 Couche tard: Ven. et Sam.: 11:15 THE BABE (G) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 1:00 - 5:30 - 9:00 Sem.: 7:05 MY COUSIN VINNY (G) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:45 - 10:00 Sem.: 7:00 - 9:20 BEETHOVEN (G) (v. anglaise) Sam. et Dim.: 1:00 - 5:10 - 7:00 Sem.: 7:15 WHITE MEN CAN'T JUMP (13 ans) Sam. et Dim.: 1:30 - 4:05 - 7:00 - 9:30 Sem.: 9:05 Couche tard: Ven. et Sam.: 11:20		CARREFOUR LAVAL 849-FILM 2300, boul. Le Carrefour THE BABE (G) Sam. et Dim.: 1:50 - 4:10 - 7:10 - 9:35 Sem.: 7:10 - 9:35 LA POSTIERE (G) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 1:35 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:40 Sem.: 7:30 - 9:40 BASIC INSTINCT (18 ans) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30 Sem.: 7:00 - 9:30 COEUR DE TONNERRE (13 ans) Sam. et Dim.: 1:40 - 4:15 - 7:10 - 9:40 Sem.: 7:10 - 9:40 BEETHOVEN (G) Dolby Stéréo (v. anglaise) Sam. et Dim.: 1:35 - 3:45 - 5:30 - 7:15 Sem.: 7:15 SLEEPWALKER (16 ans) Dolby Stéréo Tous les soirs: 9:30 CITY OF JOY (13 ans) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 1:30 - 4:05 - 7:00 - 9:30 Sem.: 7:00 - 9:30 CENTRE-VILLE 849-FILM 2001, Université McGill LA BELLE NOISEUSE (G) 2:15 - 7:05 EUROPA (13 ans) (v.o. avec sous-titres français) 2:15 - 4:25 - 7:05 - 9:15 THE BABE (G) 2:00 - 4:15 - 7:00 - 9:25 CONTE D'HIVER (G) 2:00 - 4:20 - 7:00 - 9:25 BEETHOVEN (G) (v. anglaise) 2:00 - 4:20 - 7:00 - 9:25 YEAR OF THE COMET (G) 2:00 - 9:30 DANZON (G) (v.o. avec sous-titres français) 2:15 - 4:25 - 7:05 - 9:15 SLEEPWALKER (16 ans) 2:00 - 3:30 - 5:40 - 7:30 - 9:30 BASIC INSTINCT (18 ans) Dolby Stéréo 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:25 URGA (G) (v.o. avec sous-titres français) 2:05 - 4:30 - 7:00 - 9:25 CÔTE-DES-NEIGES 849-FILM 6700, Côte-des-Neiges MY COUSIN VINNY (G) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 1:40 - 4:10 - 7:00 - 9:30 Sem.: 7:00 - 9:30 THE BABE (G) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 1:40 - 4:15 - 7:05 - 9:20 Sem.: 7:05 - 9:20 HIGHWAY 61 Dolby Stéréo Tous les soirs: 7:20 - 9:35 FERNIGULLY (G) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 1:30 - 3:05 - 4:30 - 6:00 Sem.: 6:00 BASIC INSTINCT (18 ans) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 1:40 - 4:15 - 7:05 - 9:40 Sem.: 7:05 - 9:40 LEAVING NORMAL (13 ans) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 1:35 - 4:10 - 7:00 - 9:20 Sem.: 7:00 - 9:20 CITY OF JOY (13 ans) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 1:40 - 4:25 - 7:00 - 9:35 Sem.: 7:05 - 9:35 BEETHOVEN (G) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 1:30 - 3:20 - 5:15 Sem.: 6:00 YEAR OF THE COMET Dolby Stéréo (G) Sam. et Dim.: 7:10 - 9:15 Sem.: 7:35 - 9:25 LE DAUPHIN 849-FILM 2396, est. rue Beaubien TOUS LES MATINS DU MONDE (G) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 7:00 - 9:15 Dim.: 2:30 - 7:00 - 9:15 BEING AT HOME WITH CLAUDE (13 ans) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 7:15 - 9:00 Dim.: 2:15 - 7:15 - 9:00 EGYPTIEN 849-FILM 1455, rue Peel CITY OF JOY (13 ans) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 2:30 - 7:00 - 9:30 Dim.: 1:35 - 4:15 - 7:00 - 9:30 FERNIGULLY (G) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 1:30 - 3:05 - 4:30 - 6:00 Dim.: 1:30 - 3:05 - 4:30 - 6:00 MY COUSIN VINNY (G) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 7:25 - 9:45 Dim.: 7:25 - 9:45 LEAVING NORMAL (13 ans) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 2:10 - 7:00 - 9:15 Dim.: 1:40 - 4:00 - 7:00 - 9:15 LAVAL 2000 849-FILM Centre 2000 - 3155, boul. St-Martin BEETHOVEN (G) Dolby Stéréo (v. française) Sam. et Dim.: 1:35 - 3:20 - 5:10 - 7:10 - 9:20 Sem.: 7:10 - 9:20 THE BABE (G) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 2:00 - 4:15 - 7:00 - 9:15 Sem.: 7:00 - 9:15	
1515, quai St-Catherine		849-FILM	
THE PLAYER (G) Dolby Stéréo THX 1:40 - 4:15 - 7:00 - 9:20 HIGHWAY 61 Dolby Stéréo THX 1:30 - 3:30 - 5:20 - 7:30 - 9:30 WHITE MEN CAN'T JUMP (13 ans) Dolby Stéréo 2:00 - 4:30 - 7:15 - 9:30 THUNDERHEART (13 ans) Dolby Stéréo 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:15		LONGUEUIL 849-FILM Place Longueuil - 825, rue St-Charles THE BABE (G) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 2:00 - 7:00 - 9:15 Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:15 Sem.: 7:00 - 9:15 BEETHOVEN (G) (v. française) Sam. et Dim.: 2:15 - 7:10 - 9:10 Dim.: 2:30 - 4:10 - 7:10 - 9:10 Sem.: 7:10 - 9:10 PLACE ALEXIS NIHON 849-FILM Metro Atwater BASIC INSTINCT (18 ans) Dolby Stéréo 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:45 THE BABE (G) Dolby Stéréo 1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:30 LA BELLE NOISEUSE (G) Dolby Stéréo 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 YEAR OF THE COMET (G) Dolby Stéréo 7:30	
6361, Trans-Canada		849-FILM	
THUNDERHEART (13 ans) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 1:40 - 4:05 - 7:05 - 9:25 Sem.: 7:05 SLEEPWALKER (16 ans) Dolby Stéréo 9:30 BEETHOVEN (G) Dolby Stéréo (v. anglaise) Sam. et Dim.: 1:30 - 3:25 - 5:20 - 7:10 - 9:10 Sem.: 7:10 - 9:10 LEAVING NORMAL (13 ans) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 2:10 - 4:30 - 7:10 - 9:30 Sem.: 7:10 - 9:30 MY COUSIN VINNY (G) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:20 Sem.: 7:00 - 9:20 BASIC INSTINCT (18 ans) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 1:40 - 4:15 - 7:00 - 9:40 Sem.: 7:00 - 9:40 WHITE MEN CAN'T JUMP (13 ans) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30 Sem.: 7:00 - 9:30		JOHN GOODMAN BABE Version française de "THE BABE" <i>Bambino</i> Les Amants du Pont-Neuf Version française de "Les Amants du Pont-Neuf"	

L'INFIRMIÈRE EST UN BON COUP
AUSSE 2E FILM ÉROTIQUE / DES 11H
VIDÉOS EN VENTE À L'AMOUR
JOY KARRIN'S FÉLIPPE 4015 ST-LAURENT

JOUEZ GAGNANT!
AIDEZ-NOUS À VAINCRE LE CANCER
SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER
DIVISION DU QUÉBEC

FAMOUS PLAYERS
CES HORAIRES COUVRENT LA PÉRIODE DU 3 AU 7 MAI incl.

Centre-ville
CENTRE EATON 705, St-Catherine 985-5730
MEDITERRANEO (V.F.) (G) 12:30-2:40-4:50-7:00-9:10
WHITE SANDS (V.F.) (13+) 12:40-2:50-5:00-7:10-9:20
STRAIGHT TALK (G) Tous les soirs 9:00
BEAUTY AND THE BEAST (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
LE COBAYE (13+) 12:40-2:50-5:00-7:10-9:20
POWER OF ONE (13+) 1:00-3:45-6:30-9:05
J.F.K. (13+) Tous les soirs 8:00
LA BELLE ET LA BÊTE (G) 12:30-2:40-4:50-7:00-9:10
CINÉMA DU PARC 3575, Ave. du Parc 844-9470
POWER OF ONE (13+) Tous les soirs 6:45-9:10
J.F.K. (13+) 1:15-3:45-6:30-9:05
J.F.K. (13+) Tous les soirs 8:00 dim 1:00-4:30-8:00
MAMBO KINGS (13+) Tous les soirs 7:00-9:00
IMPERIAL THX 1430, Boul. 288-7102
FOLKS (G) 12:50-3:00-5:10-7:20-9:30
LE PARISIEN 480, St-Catherine 866-3856
VAN GOGH (G) 1:15-4:45-8:15
MISSISSIPPI MASALA (V.F.) (G) 1:30-4:00-6:40-9:10
KAPKA (V.F.) (13+) 12:55-3:00-5:05-7:10-9:15
CHEB (G) 1:25-3:25-5:25-7:25-9:25
LE STEAK (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
LES AMANTS DU PONT-NEUF (13+) 1:00-3:45-6:30-9:10
LA VIEILLE QUI MARCHAIT DANS LA MER (13+) 12:50-3:00-5:10-7:20-9:30
LOEWS 954, St-Catherine 861-7437
CASABLANCA (G) 12:20-2:35-4:50-7:05-9:20
WHERE THE ANGELS FEAR TO TREAD (G) 1:30-4:00-6:30-9:00
PASSED AWAY (G) 12:45-3:00-5:15-7:25-9:35
CUTTING EDGE (G) 12:30-2:50-5:10-7:20-9:30
KATKA (13+) 12:15-2:30-4:45-7:00-9:15
PALACE 698, St-Catherine 866-6991
TURTLE BEACH (13+) 12:30-2:35-4:45-6:50-9:05
WHITE SANDS (13+) 12:15-2:25-4:40-7:00-9:20
MISSISSIPPI MASALA (G) 1:30-4:00-6:30-9:00
EXPOSURE (13+) 12:20-2:35-4:50-7:05-9:25
MEDITERRANEO (G)
 (Version originale italienne sous-titres anglais)
 1:35-4:05-6:35-9:05
WAYNE'S WORLD (G) 12:50-2:50-5:00-7:15-9:30
CINÉMA DU PLATEAU 1584, Mont-Royal 521-7870
LE COBAYE (13+) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20
J.F.K. (V.F.) (13+) 1:00-4:00-8:00
FAMOUS PLAYERS 8 697-5546
 coin Hymus & St-Jean (Pointe-Claire)
 Ouverture du FAMOUS PLAYERS 8 à Pointe-Claire dès le 15 mai 1992.
 Coin Hymus & St-Jean. 697-5546
DORVAL 260, Ave. Dorval 631-8586
FOLKS (G) Tous les soirs 7:00-9:10
 dim 12:45-2:45-4:50-7:00-9:10
TURTLE BEACH (13+) Tous les soirs 7:20-9:25
 dim 1:15-3:15-5:15-7:20-9:25
WHITE SANDS (13+) Tous les soirs 7:25-9:30
 dim 1:10-3:10-5:10-7:25-9:30
PASSED AWAY (G) Tous les soirs 7:05-9:15
BEAUTY AND THE BEAST (G) dim 1:00-3:00-5:00
CINÉMA V 5560, St-Hubert 489-5559
FOLKS (G) Tous les soirs 7:00-9:05
 dim 12:30-2:40-4:50-7:00-9:05
PASSED AWAY (G) Tous les soirs 7:05-9:10
BEAUTY AND THE BEAST (G) Tous les soirs 7:00
 dim 12:30-2:40-4:50-7:00-9:10

Est
VERSAILLES 351-7880
LE COBAYE (13+) Tous les soirs 7:20-9:30
 dim 12:45-3:00-5:10-7:20-9:30
WHITE SANDS (13+) Tous les soirs 7:00-9:05
 dim 12:50-3:00-5:05-7:10-9:15
CAPITAINE CROCHET (G) Tous les soirs 6:30-9:10
 dim 12:45-3:30-6:30-9:10
FLAMME SUR GLACE (G) Tous les soirs 7:15-9:30
 dim 1:00-3:00-5:10-7:15-9:30
LA MAIN QUI BERCE L'ENFANT (13+) Tous les soirs 7:20-9:30 dim 12:50-3:00-5:10-7:20-9:30
MIKEY (16+) Tous les soirs 9:00
LA BELLE ET LA BÊTE (G) Tous les soirs 6:45
 dim 1:00-2:45-4:30-6:45
GREENFIELD PARK 671-6129
FOLKS (G) Tous les soirs 6:50-9:00
 dim 12:45-2:45-4:50-7:00-9:00
WHITE SANDS (V.F.) (13+) Tous les soirs 7:00-9:10
 dim 12:30-2:30-4:40-6:50-9:10
LE COBAYE (13+) Tous les soirs 7:00-9:10
 dim 12:30-2:30-4:40-6:50-9:10
OMEGA (Longueuil) 647-1122
J.F.K. (V.F.) (13+) Tous les soirs 8:00
 dim 1:40-4:30-8:00
LA BELLE ET LA BÊTE (G) dim 1:00-2:45-4:30-6:15
BUGSY V.F. (13+) Tous les soirs 8:00
CAPITAINE CROCHET (G) Tous les soirs 7:00 dim 1:00-7:00
FLAMME SUR GLACE (G) Tous les soirs 9:30
 dim 3:30-9:30
MEDITERRANEO V.F. (G) Tous les soirs 7:00-9:00
 dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
CHATEAUGUAY 240, Boul-Francis Bapiste 681-2461
BEETHOVEN (V.F.) (G) Tous les soirs 7:15-9:15
 dim-mar 1:00-3:00-5:00-7:15-9:15
FERNIGULLY (G) dim-mar 1:00
WHITE SANDS (13+) Tous les soirs 7:10-9:30
 dim-mar 1:00-3:00-5:00-7:10-9:30
THE BABE (G) Tous les soirs 7:00-9:20
 dim-mar 1:10-3:30-7:00-9:20
ARRÊTE OU MA MÈRE VA TIRER (G) Tous les soirs 7:00-9:00 dim-mar 1:15-3:10-5:00-7:00-9:00
MEDITERRANEO (V.F.) (G) Tous les soirs 7:00
 dim-mar 1:00-3:00-5:00-7:00
BASIC INSTINCT (18+) Tous les soirs 9:10
LAVAL 688-7776
WHITE SANDS (13+) Tous les soirs 7:05-9:10
 dim 12:40-2:50-5:00-7:05-9:10
TURTLE BEACH (13+) Tous les soirs 7:15-9:30
 dim 1:00-3:00-5:10-7:15-9:30
PASSED AWAY (G) Tous les soirs 7:05-9:20
 dim 12:50-3:00-5:05-7:10-9:20
LE COBAYE (13+) Tous les soirs 7:25-9:30
 dim 12:20-2:30-4:40-6:50-9:10
FOLKS (G) Tous les soirs 7:05-9:15
 dim 12:40-2:50-5:00-7:05-9:15
BUGSY (V.F.) (13+) Tous les soirs 6:30-9:10
 dim 12:25-3:20-6:30-9:10
CAPITAINE CROCHET (G) Tous les soirs 6:30-9:20
 dim 12:40-3:20-6:30-9:20
CUTTING EDGE (G) Tous les soirs 7:05-9:10
 dim 12:20-2:40-4:50-7:05-9:10
MIKEY (16+) Tous les soirs 7:10-9:20
LA BELLE ET LA BÊTE (G) dim 1:00-3:00-5:00
WHITE SANDS (V.F.) (13+) Tous les soirs 7:00-9:10
 dim 12:30-2:30-4:40-6:50-9:10
FLAMME SUR GLACE (G) Tous les soirs 7:10-9:20
 dim 12:40-3:00-5:10-7:10-9:20
LA VIEILLE QUI MARCHAIT DANS LA MER (13+) Tous les soirs 7:05-9:15 dim 12:20-2:35-4:45-7:05-9:15

Nord
LAVAL 688-7776
WHITE SANDS (13+) Tous les soirs 7:05-9:10
 dim 12:40-2:50-5:00-7:05-9:10
TURTLE BEACH (13+) Tous les soirs 7:15-9:30
 dim 1:00-3:00-5:10-7:15-9:30
PASSED AWAY (G) Tous les soirs 7:05-9:20
 dim 12:50-3:00-5:05-7:10-9:20
LE COBAYE (13+) Tous les soirs 7:25-9:30
 dim 12:20-2:30-4:40-6:50-9:10
FOLKS (G) Tous les soirs 7:05-9:15
 dim 12:40-2:50-5:00-7:05-9:15
BUGSY (V.F.) (13+) Tous les soirs 6:30-9:10
 dim 12:25-3:20-6:30-9:10
CAPITAINE CROCHET (G) Tous les soirs 6:30-9:20
 dim 12:40-3:20-6:30-9:20
CUTTING EDGE (G) Tous les soirs 7:05-9:10
 dim 12:20-2:40-4:50-7:05-9:10
MIKEY (16+) Tous les soirs 7:10-9:20
LA BELLE ET LA BÊTE (G) dim 1:00-3:00-5:00
WHITE SANDS (V.F.) (13+) Tous les soirs 7:00-9:10
 dim 12:30-2:30-4:40-6:50-9:10
FLAMME SUR GLACE (G) Tous les soirs 7:10-9:20
 dim 12:40-3:00-5:10-7:10-9:20
LA VIEILLE QUI MARCHAIT DANS LA MER (13+) Tous les soirs 7:05-9:15 dim 12:20-2:35-4:45-7:05-9:15

Quest
FAMOUS PLAYERS 8 697-5546
 coin Hymus & St-Jean (Pointe-Claire)
 Ouverture du FAMOUS PLAYERS 8 à Pointe-Claire dès le 15 mai 1992.
 Coin Hymus & St-Jean. 697-5546
DORVAL 260, Ave. Dorval 631-8586
FOLKS (G) Tous les soirs 7:00-9:10
 dim 12:45-2:45-4:50-7:00-9:10
TURTLE BEACH (13+) Tous les soirs 7:20-9:25
 dim 1:15-3:15-5:15-7:20-9:25
WHITE SANDS (13+) Tous les soirs 7:25-9:30
 dim 1:10-3:10-5:10-7:25-9:30
PASSED AWAY (G) Tous les soirs 7:05-9:15
BEAUTY AND THE BEAST (G) dim 1:00-3:00-5:00
CINÉMA V 5560, St-Hubert 489-5559
FOLKS (G) Tous les soirs 7:00-9:05
 dim 12:30-2:40-4:50-7:00-9:05
PASSED AWAY (G) Tous les soirs 7:05-9:10
BEAUTY AND THE BEAST (G) Tous les soirs 7:00
 dim 12:30-2:40-4:50-7:00-9:10

Votre soirée de télévision

CHOIX D'ÉMISSIONS

par Louise Cousineau

19:30 ② ③ ⑬ — **Ma Maison**
Pour voir des trucs qu'on n'aura pas le courage de se fabriquer ni les moyens de s'acheter.

20:00 ⑦ — **Fawley Towers**
À la demande générale, la série la plus loufoque jamais produite par la télévision britannique revient en rafale, avec cinq épisodes de 30 minutes ce soir. Avec John — *A fish called Wanda* — Cleese en hôte complètement dément. Bonne soirée.

21:30 ⑥⑩ — **Transit**
Une entrevue avec Michel Rivard.

22:00 ③ — **48 Hours**
On va apprendre des nouveaux trucs: un reportage sur différents types d'esqueroques et de fraudes.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
②	Montréal ce soir (17h30)		Marilyn	Ma maison	L'Or et le papier		La Loi de Los Angeles		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Cinéma: "Flagrant Délit" (22h20)	
③	The News		CBS News	Golden Girls	The Royal Family		Jake and The Fatman		48 Hours		The News	Forever Knight (dém.)
⑤	News on 5	NBC News	Jeopardy	Wheel of Fortune	Unsolved Mysteries		Seinfeld	Night Court	First Person with Maria Shriver		News on 5	Tonight Show (23h35)
⑥	Newswatch		CBC Newsmagazine	• Wonder Years	• Wonder Years	• The National	• The Journal (20h52)	• Hockey: les Canucks de Vancouver vs les Oilers d'Edmonton.				
⑦	Le TVA	Jeopardy	L'Heure juste	Cinéma: "Fletch aux trousses".			Alfred Hitchcock	Ad Lib			Le TVA	Les Sports
⑧	Le TVA	Jeopardy	L'Heure juste	Cinéma: "Fletch aux trousses".			Alfred Hitchcock	Ad Lib			Le TVA	Les Sports
⑩	Neurline		Wheel of Fortune	Jeopardy!	Movie: "The Case of The Rinkless Runway".		Nurses	Movie: "Black Widow".				
⑪	Eyewitness News	ABC News	Wheel of Fortune	Jeopardy!	The Wonder Years	Doogie Howser, M.D.	Room For Two	Sibs	Whitney Houston: This Is My Life.		Eyewitness News	ABC News
⑨	En Estrie ce soir	Plus	Marilyn	Ma maison	L'Or et le papier		La Loi de Los Angeles		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Cinéma: "Flagrant Délit" (22h20)	
⑩	Le TVA	Jeopardy	L'Heure juste	Cinéma: "Fletch aux trousses".			Alfred Hitchcock	Ad Lib			Le TVA	Les Sports
⑫	Pulse		Entertainment Tonight	Dinosaurs	Unsolved Mysteries		ENG		Home Improvement		CTV National News	Pulse
⑬	En Mauricie ce soir	Plus	Marilyn	Ma maison	L'Or et le papier		La Loi de Los Angeles		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Cinéma: "Flagrant Délit" (22h20)	
⑭	Passé-Partout	Téléservice		Fous de la Pub	Consummation		Vies santé		Omi Science	Téléservice		Période de questions
⑮	Newscenter	ABC News	Star Trek: The Next Generation	The Wonder Years	Doogie Howser, M.D.	Room For Two	Sibs	Whitney Houston: This Is My Life.			Newscenter 22	ABC News
⑯	Polka Dot Door	Join In!	Little Prince	The Light Gourmet	Play Better Golf		Fields of Flame				The Light Gourmet	Hands Over Time
⑰	The MacNeil / Lehrer Newshour		Business Report	Julia Child	The Infinite Voyage		Great Performances: A Dangerous Man: Lawrence After Arabia.				Movie: Little Girl Who Lives Down The Lane.	
⑱	La Roue chanceuse	Coup de foudre	24/24	S.O.S. Consommation	Cinéma: "Prison pour enfants".				Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra	Passion Plein Air
⑲	Scholars for Dollars	Business Report	The MacNeil / Lehrer Newshour	Fawley Towers (diffusion de cinq épisodes)							Emmerdale... (23h20)	Thompson (23h45)
⑳	Feu Vert	Chiffres et lettres	Le Journal télévisé	Vision 5 (19h35)	Temps présent: Vous votez? Moi non plus!		En toutes lettres (dém. de 2)		Montagne	Sauve qui veut		
㉑	Musique Vidéo (14h)	Fax: l'InfoPlus	Vidéoplus		Musique Vidéo		Rock en bulle / Vidéo	Transit	Musique Vidéo		Fax: l'InfoPlus	Musique Vidéo
㉒	My Heroes... (16h30)	Kelly's Heroes					GoodFellas					One Good Cop
㉓	Le Monde des courses	Sports 30	Baseball: les Expos de Montréal vs les Padres de San Diego.								Sports 30	Sport Soleil
㉔	Avalon (10h30)	Le Monde de Ray Bradbury (10h40)			Rhin des Rins, prince des voleurs				26:15 code Père Noël (22h25)			

Spectacles

CINÉMA

AMIS ET AMANTS

Eve-11 h 12, 14 h 52, 18 h 42.

ANALYSE FATALE

Cine-Parc Châteauguay (2). Ven., sam., dim.: des 19 h.
Cine-Parc Laval (4). Ven., sam., dim.: des 19 h.
Cine-Parc Odeon (1, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

ARRÊTE OU MA MÈRE VA TIRER

Châteauguay: 19 h, 21 h; sam., dim., mar.: 13 h 15, 15 h, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam., dim.: 13 h 15, 15 h, 19 h, 21 h 15. Cinéma Terrebonne (7). Sam., dim., mar.: 13 h 15, 15 h, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Ven., lun., merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 15. Cine-Parc Joliette (2). Ven., sam., dim.: des 19 h.

AU BOUT DE SOI

Boite à films (2, St-Jean): 21 h.

AUJOURD'HUI PEUT-ÊTRE

Complexe Desjardins (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

BABE, LE BAMBINO

Berri (1): 13 h 45, 16 h 15, 19 h 10, 21 h 20. Boite à films (1, St-Jean): 19 h, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 15, 15 h, 19 h, 21 h 15. Carrefour du Nord (St-Jérôme). Pour horaire, 436-5944. Châteauguay: 19 h, 21 h 20; sam., dim., mar.: 13 h 10, 15 h 30, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 35. Cinéma Joliette (1). Sam., et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Cinéma Langelier (1): 19 h 05, 21 h 15; sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 25, 19 h 35, 21 h 45. Cinéma Terrebonne (1): Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 10, 17 h 25, 19 h 35, 21 h 45; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 05, 21 h 15. Laval 2000 (2): 19 h, 21 h 15; sam., dim.: 14 h, 16 h 15, 19 h, 21 h 15. St-Basile (1): 19 h 10, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 10.

BASIC INSTINCT

Astre (1): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: mi-nuit.

Brossard (1): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 14 h, 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 40, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. Carrefour Laval (3): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Châteauguay: 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cinéplex Centre-Ville (2): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Place Alexis Nihon (1): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 45. Plaza Côte-des-Neiges (4): 19 h 05, 21 h 40; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 40. Pointe-Claire (5): 19 h, 21 h 40; sam., dim.: 13 h 40, 16 h 15, 19 h, 21 h 40.

BEAUTY AND THE BEAST

Centre Eaton: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h.
Cinéma V: 19 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 20, 16 h 15, 19 h. Dorval. Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h.

BEETHOVEN

Astre (4): 19 h 15; sam., dim.: 13 h, 17 h 10, 19 h.
Berri (4): 13 h 30, 15 h 30, 18 h 05. Boite à films (2, St-Jean): 19 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 19 h.
Carrefour du Nord (St-Jérôme). Pour horaire, 436-5944. Carrefour Laval (5): 19 h 15; sam., dim.: 13 h 35, 15 h 45, 17 h 30, 19 h 15. Cinéma Joliette (2). Sam., et tous les soirs: 19 h; dim.: 13 h 30, 19 h. Cinéma Langelier (6): 19 h 15, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Cinéma Terrebonne (6). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Ven., lun., merc., jeu.: 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h. Cinéplex Centre-Ville (5): 17 h, 19 h 05. Laval 2000 (1): 19 h 10, 21 h; sam., dim.: 13 h 5, 15 h 20, 17 h 10, 19 h 10, 21 h. Longueuil (2): 19 h 10, 21 h 10; sam.: 14 h 15, 19 h 10, 21 h 10; dim.: 14 h 30, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

Plaza Côte-des-Neiges (7): 18 h; sam., dim.: 13 h 30, 15 h 20, 17 h 15.
Pointe-Claire (2): 19 h 10, 21 h 10; sam., dim.: 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 10, 21 h 10. St-Basile (3): 19 h 05; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 19 h 05.

BEETHOVEN V.F.

Châteauguay: 19 h 15, 21 h 15; sam., dim., mar.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 15.

BEING AT HOME WITH CLAUDE

Dauphin (2). Sam., et en sem.: 19 h 15, 21 h; dim.: 14 h 15, 19 h 15, 21 h.

BUGSY V.F.

Laval: 18 h 30, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 25, 15 h 20, 18 h 30, 21 h 10. Omega (Longueuil): 20 h.

CAPITAINE CROCHET

Cine-Parc Boucherville (2). Ven., sam., dim.: des 19 h. Cine-Parc St-Eustache (3). Ven., sam., dim.: des 19 h.
Laval: 18 h 30, 21 h 20; sam., dim.: 12 h 40, 15 h 20, 18 h 30, 21 h 20. Omega (Longueuil): 19 h; sam., dim.: 12 h 45, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 45, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 10.

CASABLANCA

Centre Eaton: 12 h 20, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20.

CHEB

Parisien: 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 25.

CITY OF JOY

Carrefour Laval (6): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. Cinéma Égyptien (1). Sam., et en sem.: 14 h, 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 35, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. Cinéma Langelier (4): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 45, 19 h, 21 h 30. Plaza Côte-des-Neiges (6): 19 h, 21 h 35; sam., dim.: 13 h 40, 16 h 25, 19 h, 21 h 35.

COEUR DE TONNERRE

Berri (4): 13 h 30, 15 h 45, 19 h 30, 21 h 45.
Brossard (2): 19 h 05, 21 h 30; sam., dim.: 14 h 15, 19 h 05, 21 h 30; dim.: 13 h 45, 16 h 25, 19 h 05, 21 h 30. Capitol (St-Jean). Sam., et tous les soirs: 19 h, 21 h 15; dim.: 13 h, 15 h 15, 19 h, 21 h 15. Carrefour Laval (6): 19 h 10, 21 h 40; sam., dim.: 13 h 40, 16 h 15, 19 h 10, 21 h 40. Cinéma Langelier (5): 19 h, 21 h 20; sam., dim.: 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h. Cinéma Terrebonne (2). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h, 17 h 30, 19 h 45, 22 h; ven., lun., merc., jeu.: 19 h, 21 h 20. Imperial (1, Joliette): 19 h 15, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 10, 14 h 30, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Rex (1, St-Jérôme): 19 h 15, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 10, 14 h 30, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

CONTE D'HIVER

Cineplex Centre-Ville (4): 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 25.

CUTTING EDGE

Laval: 19 h 05, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 20, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 10. Loews: 12 h 30, 14 h 50, 19 h 20, 21 h 30.

DANZON

Cineplex Centre-Ville (6): 14 h 15, 16 h 25, 19 h 05, 21 h 15.

DES PILOTES EN L'AIR

Cine-Parc St-Eustache (1). Ven., sam., dim.: des 19 h.

EUROPA

Cineplex Centre-Ville (2): 14 h 15, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 15.

EXPOSURE

Palace: 12 h 20, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 25.

FERNUGULLY

Châteauguay. Sam., dim., mar.: 13 h. Cinéma Égyptien (2). Sam., et tous les jours: 14 h, 18 h; dim.: 13 h 30, 15 h 05, 16 h 30, 18 h. Cinéma Langelier (2): 18 h 30; sam., dim.: 13 h, 16 h 20. Plaza Côte-des-Neiges (3): 18 h; sam., dim.: 13 h 30, 15 h 05, 16 h 30, 18 h.

FLAMME SUR GLACE

Cinéma Terrebonne (4). Sam., dim., mar.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 05, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 05. Imperial (3, Joliette): 19 h 10, 21 h 10; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.
Laval: 19 h 10, 21 h 20; sam., dim.: 12 h 40, 15 h, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 20. Omega (Longueuil): 21 h 30; sam., dim.: 15 h 30, 21 h 30. Versalles: 19 h 15, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30.

FOLKS

Cinéma V: 19 h, 21 h 05; sam., dim.: 12 h 35, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 05. Dorval: 19 h, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 45, 14 h 45, 16 h 50, 19 h, 21 h 10. Greenfield: 18 h 50, 21 h; sam., dim.: 12 h 45, 14 h 45, 16 h 45, 18 h 50, 21 h. Imperial: 12 h 50, 14 h 45, 16 h 10, 19 h 20, 21 h. Laval: 19 h 05, 21 h 15; sam., dim.: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 05, 21 h 15.

FREDDY'S DEAD - THE FINAL NIGHTMARE

Cine-Parc St-Eustache (2). Ven., sam., dim.: des 19 h.

FREEJACK V.F.

Cine-Parc Laval (4). Ven., sam., dim.: des 19 h.

FRIED GREEN TOMATOES

Bonaventure (1): 21 h 25.

GLADIATOR

Cine-Parc Châteauguay (3). Ven., sam., dim.: des 19 h.

HIGHWAY 61

Berri (5): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Faubourg Ste-Catherine (2): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Plaza Côte-des-Neiges (3): 19 h 20, 21 h 35.

HOOK

Commodore (Cartierville): 19 h.

HOT SHOTS

Cine-Parc Laval (2). Ven., sam., dim.: des 19 h.

J'EMBRASSE PAS

Berri (2): 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45.

JFK

Centre Eaton: 20 h.

Du Parc: 20 h; sam., dim.: 13 h, 16 h 30, 20 h.

J.F.K. V.F.

Du Plateau: 13 h, 16 h 30, 20 h.

Omega (Longueuil): 20 h; sam., dim.: 13 h, 16 h 30, 20 h.

JUSQU'AU BOUT DU MONDE

Complexe Desjardins (1): 13 h 45, 17 h, 20 h.

KAFKA

Loews: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.

KAFKA V.F.

Parisien: 12 h 55, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15.

LA BELLE ET LA BÊTE

Centre Eaton: 12 h 30, 14 h 20, 16 h 10, 18 h.
Laval. Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h. Omega (Longueuil). Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15. Versalles: 18 h 45; sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 45.

LA BELLE NOISEUSE

Cineplex Centre-Ville (1): 14 h 15, 19 h 05.

LA MAIN QUI BERCE L'ENFANT

Cine-Parc Châteauguay (1). Ven., sam., dim.: des 19 h. Cine-Parc Laval (1). Ven., sam., dim.: des 19 h. Versalles: 19 h 20, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

LA POSTIERE

Berri (3): 13 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Brossard (3): 19 h 30, 21 h 30; sam.: 14 h 15, 19 h 30, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Carrefour Laval (2): 19 h 30, 21 h 40; sam., dim.: 13 h 35, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 40. Cinéma Joliette (2). Sam., et tous les soirs: 21 h 30; dim.: 16 h, 21 h 30. Cinéma Langelier (2): 21 h 30; dim.: 16 h, 21 h 30. Cinéma Laval (2): 21 h 30, 21 h 40; sam., dim.: 14 h 30, 18 h, 19 h 30, 21 h 40. Cinéma Terrebonne (8). Sam., dim., mar.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h.

LA SARRASINE

Cinéma Festival (2). Lun., merc., jeu., ven.: 19 h, 21 h; mar.: 17 h, 19 h, 21 h; sam.: 17 h, 19 h, 21 h; dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

LA VIEILLE QUI MARCHAIT DANS LA MER

Laval: 19 h 05, 21 h 15; sam., dim.: 12 h 20, 14 h 35, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 15. Parisien: 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

LEAVING NORMAL

Cinéma Égyptien (3). Sam., et tous les jours: 14 h 10, 19 h, 21 h 15; dim.: 13 h 40, 16 h, 19 h, 21 h 15. Plaza Côte-des-Neiges (5): 19 h, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 5, 16 h 10, 19 h, 21 h 20. Pointe-Claire (3): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 14 h 10, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 30.

LE COBAYE

Centre Eaton: 12 h 40, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 20. Cinéma Terrebonne (5). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 10, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 30. Du Plateau: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. Greenfield: 19 h 10, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 10. Imperial (2, Joliette): 19 h 20, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. Laval: 19 h 25, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 20, 14 h 30, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 30. St-Basile (3): 21 h 05; sam., dim.: 17 h 05, 21 h 05. Versalles: 19 h 20, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

LE DOCTEUR

Imperial (4, Joliette): 19 h 05, 21 h 25; sam., dim.: 12 h, 14 h 15, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 25. Rex (2, St-Jérôme): 19 h 05, 21 h 25; sam., dim.: 12 h, 14 h 15, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 15.

LES ENVERS DU DÉCOR

Complexe Desjardins (4): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 40.

LE PÈRE DE LA MARIÉE

Cine-Parc Châteauguay (1). Ven., sam., dim.: des 19 h.

LES AMANTS DU PONTNEUF

Parisien: 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 10.

LES FILLES DE BARLOW

Eve: 10 h, 13 h 40, 17 h 30, 21 h 10.

LES MÉMOIRES DE L'HOMME INVISIBLE

Cine-Parc Châteauguay (2). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Laval (3). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (1, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

LE SOUS-SOL DE LA PEUR

Cine-Parc Joliette (2). Ven., sam., dim.: des 19 h.

LE STEAK

Parisien: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

L'ÉTÉ DE MES 11 ANS

Cine-Parc Boucherville (2). Ven., sam., dim.: des 19 h. Cine-Parc St-Eustache (3). Ven., sam., dim.: des 19 h.

L'INFIRMIÈRE EST UN BON COUP

L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

MAMBO KINGS

Du Parc: 19 h, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

MEDITERRANEO

Centre Eaton: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 15. Châteauguay: 19 h; sam., dim., mar.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h. Omega (Longueuil): 19 h, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Palace: 13 h 35, 16 h 05, 18 h 35, 21 h 05.

MIKEY

Laval: 19 h 10, 21 h 20. Versalles: 21 h.

MISSISSIPPI MASALA

Palace: 13 h 30, 16 h 20 h 30, 21 h. Parisien: 13 h 30, 16 h, 18 h 40, 21 h 30.

MON COUSIN VINNY

Cine-Parc Joliette (1). Ven., sam., dim.: des 19 h. Cine-Parc St-Eustache (1). Ven., sam., dim.: des 19 h.

MY COUSIN VINNY

Astre (3): 19 h, 21 h 20; sam., dim.: 13 h,

CENTRE DENTAIRE LEFORT

DR. MICHEL LEFORT
5700, RUE ST-ZOTIQUE, BUREAU 113
MONTRÉAL (QUÉBEC) H1T 3Y7
TÉL.: 255-6837 ou 255-8245

**POUR UN BEAU SOURIRE
VENEZ NOUS VOIR AU STAND 407
du Salon de la Femme**

PAR SIMULATION VIDÉO, NOUS VOUS
FERONS VOIR LE SOURIRE AUQUEL
VOUS AVEZ TOUJOURS RÊVÉ.
PAR NOTRE TECHNOLOGIE MODERNE,
NOUS POURRONS ENFIN LE RÉALISER

Le New Musical Express fête ses 40 ans

Agence France-Presse

LONDRES

Le New Musical Express (NME), la bible hebdomadaire des amateurs britanniques de rock et de pop, célèbre cette semaine son quarantième anniversaire après avoir survécu aux modes musicales et à des dizaines de concurrents.

Le NME est né avant le rock'n'roll — sous le nom The Accordion — au début des années 50, pour couvrir la scène des

Big Bands de jazz alors en vogue.

C'est le premier journal britannique à avoir publié un hit-parade, au début de 12 titres seulement parce qu'il n'y avait pas assez de 45 tours sur le marché.

Tous ceux qui comptent dans la critique rock britannique ont écrit dans le NME. Ce tabloïde, imprimé sur du papier bon marché, a fait et défit plus d'une réputation, au point d'être détesté par une bonne partie du showbusiness et certains musiciens.

Véritable institution estudiantine, l'hebdomadaire a conté les grandes heures du «flower power», et surtout du mouvement punk, de la «new wave» et du reggae, jusqu'au rap afro-américain contemporain.

A son apogée, il y a trente ans, il diffusait à 300 000 exemplaires. Aujourd'hui, le NME tire à 125 000, à nouveau en hausse, après une chute presque fatale à la fin des années 80 et malgré une presse spécialisée surabondante.

«Brain Dead» pourra être présenté à Cannes

Associated Press

WELLINGTON

Un tribunal de Wellington, en Nouvelle-Zélande, a rejeté l'arrêt de suspension déposé par un homme furieux de voir les tombes de ses proches apparaître dans le film d'horreur *Brain Dead* sélectionné au festival de Cannes.

Les cinq tombes de membres de

la famille de John Daniel Bradley ont été filmées dans le cimetière de Wellington pour les besoins de ce film qui met en scène des morts-vivants.

Pour M. Bradley, il s'agit d'une profanation d'autant plus que l'équipe de tournage s'est rendu dans le cimetière sans autorisation et a incliné des images des

tombes dans la version finale de *Brain Dead*.

Le juge James Neazor a estimé que l'arrêt de suspension entraînerait une perte financière pour le film puisqu'il ne pourrait pas être présenté à Cannes. Cependant, il a décidé qu'un nouveau jugement devrait être rendu avant d'autoriser la sortie de *Brain Dead* en Nouvelle-Zélande.

**CE SOIR
19 h**

Marie Plourde, VJ.

VIDÉO PLUS

Musique Plus

Saisissez la primeur!
Soyez les premiers
à découvrir les
nouvelautés clips
qui s'éclatent pour
la première fois
au petit écran.
Ce soir:

**CLIPS
PRIMEURS****EMF****HAMMER**

Une collaboration de

La Presse**Musique Plus**

La plus télé des télé

LE SALON DE LA FEMME

Pour célébrer
le 350^e
anniversaire
de Montréal!

PRIX SPÉCIAL D'ADMISSION:
3,50\$

PLACE BONAVENTURE
DU 8 AU 17 MAI

En 92, des réalisations... au féminin-pluriel!
Stands et pavillons avec animation continue

En direct
de la
Grande
Scène

- ★ 2 super-spectacles mode par jour à 14h30 et 19h30:
«Collection printemps-été»
En collaboration avec la Galerie des boutiques de la Place Bonaventure
- ★ **Dimanche 10 mai** à 13h30:
«Théâtre Parminou»
En collaboration avec la Commission des normes du travail
SPÉCIAL «FÊTE DES MÈRES»: Jonathan interprète «Maman OK»
- ★ **Mercredi 13 mai** à 19h30:
«Soirée Bel Âge». «Gala 5^e anniversaire». Animatrice: Marguerite Blais
- ★ **Jeudi 14 mai** à 16h00:
Gala «FEMMES DE L'ANNÉE» et couronnement des «ROSES D'OR»

★ 40 000\$ en prix! Jeu-concours

★ À la découverte de Montréal 1642-1992

Un jeu-concours amusant, facile et historique.

De nombreux prix à gagner!
Votre animateur-vedette: François Trottier

En collaboration avec

CKAC73AM

La Presse

hôte

Charme Histoires Hôte

Cumbenland

Hydro-Québec

Auditorium CKAC - La PresseConférences, ateliers et échanges sur les sujets les plus actuels,
avec plus de 200 spécialistes.
Travail, santé, finance, famille, loisirs, sports, éducation...**Pavillon «Carrefour-découvertes»
Colette Hamel**Art, musique et mode sont à l'honneur.
Un air printanier au Salon cette année. Venez découvrir si vous
êtes dramatique, sportive, classique ou romantique.

En collaboration avec

CKAC73AM

La Presse

Cumbenland

Hydro-Québec

VENDREDI 8 MAI AU SAMEDI 16 MAI 10H00 À 22H00 - DIMANCHE 17 MAI 10H00 À 18H00
METRO PLACE BONAVENTURE

RAVISSANT**MUSÉE McCORD**

RÉOUVERTURE LE 9 MAI
PORTES OUVERTES LE SAMEDI 9 MAI DE 10 H À 21 H
ET LE DIMANCHE 10 MAI DE 10 H À 17 H

Heures d'ouverture: mardi, mercredi et vendredi de 10 h à 18 h
jeudi de 10 h à 21 h samedi et dimanche de 10 h à 17 h fermé le lundi, sauf les jours fériés.
690, rue Sherbrooke ouest - (514) 398-7100 - Métro McGill - Autobus 24

ALCOOL - DROGUE

un problème dans ta vie?
le Père **Paul Aquin** s.j.
veut t'aider
(514) 229-3426

DEPUIS 1978
**PAVILLON
GRAND ÉLAN**
C.P. 119, Mt-Rolland, Qué., J0R 1G0

PLUS DE 3 000 POINTS
OFFERTS, CETTE SEMAINE,
DANS LA PRESSE

Si vous êtes membre du CLUB,
entrez le code suivant:

75320852

Sinon, composez, à Montréal, le 251-8688
ou, sans frais, le 1 800 563-8688.

CLUB Multi points

La Presse

Barbra Streisand: 100 000 \$ aux victimes de Los Angeles

Associated Press
LOS ANGELES

■ L'actrice-chanteuse Barbra Streisand a offert 100 000 \$ US aux victimes des émeutes raciales de Los Angeles, afin de les aider à se nourrir, se vêtir et se loger.

Mme Streisand a souligné que les solutions réelles ne pourraient venir que du gouvernement et a demandé la mise-en-place de programmes sociaux et d'une nouvelle politique urbaine pour aider les défavorisés.

«Le désespoir et les inégalités dont nous avons été témoins ces derniers jours sont le résultat direct de 12 années pendant lesquelles le gouvernement a ignoré et mis de côté les problèmes des quartiers», a-t-elle déclaré.

«Arrêtons de dépenser de l'ar-



Barbra Streisand: des inégalités qui sont le résultat de 12 années de gouvernement républicain?

gent pour défendre l'Allemagne et le Japon et utilisons cet argent ici, pour garantir de la nourriture, un toit, une éducation, des soins et la protection des enfants à tous nos citoyens», a-t-elle conclu.

La sortie de «Looters» reportée à l'automne

Agence France-Presse
UNIVERSAL CITY

■ Les Studios Universal Pictures ont décidé de reporter la sortie du film «Looters» (Les pilliers) prévue pour cet été et d'en changer le titre, après les émeutes de Los Angeles, a déclaré hier à Universal City (Californie) Tracy Masington, porte-parole des studios.

Ce film d'aventures, interprété par Bill Paxton, les rappers Ice-T et Ice-cube et le chanteur William Sadler, n'a pas pour thème la violence urbaine, mais les Studios ont estimé que le titre était maintenant inapproprié.

«Nous avons là un grand film d'action et d'aventures, mais étant donné les récents événements de Los Angeles, nous avons jugé nécessaire d'éviter toute mauvaise interprétation de son contenu», a déclaré Tracy Masington.

Ce film du metteur en scène de «Quarante-huit heures», Walter Hill, raconte l'histoire de deux pompiers à la recherche d'un butin volé dans un appartement abandonné de Saint-Louis.

La sortie du film était originellement programmée pour le 1er juillet prochain, mais Universal a décidé d'attendre la rentrée.

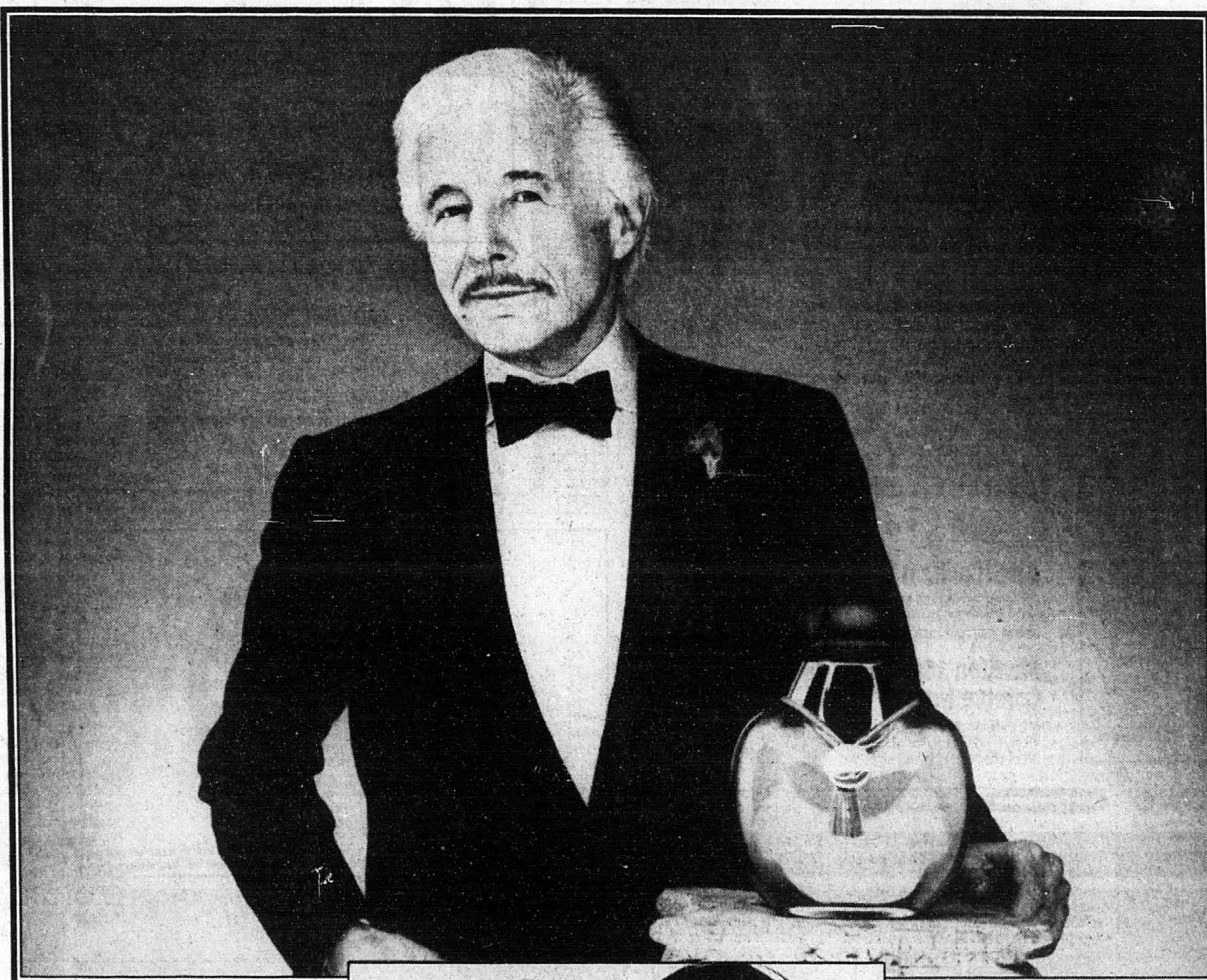
La veuve de Karajan au secours du Festival de Salzbourg

Agence France-Presse
PARIS

■ La veuve du chef autrichien Herbert von Karajan, la Française Eliet von Karajan, a décidé d'apporter personnellement son «aide», afin que se déroule cette année le Festival de Pentecôte de Salzbourg (Autriche), créé par

son époux et mis en difficulté par le retrait «au dernier moment» des sponsors américains. Mme von Karajan affirme vouloir «sauver ces trois concerts» et «assurer une continuité, car si une série de concerts planifiés par Herbert von Karajan était supprimée, cela ébranlerait beaucoup de choses à Salzbourg».

En exclusivité, la Baie, rue Sainte-Catherine Ouest, présente Oleg Cassini

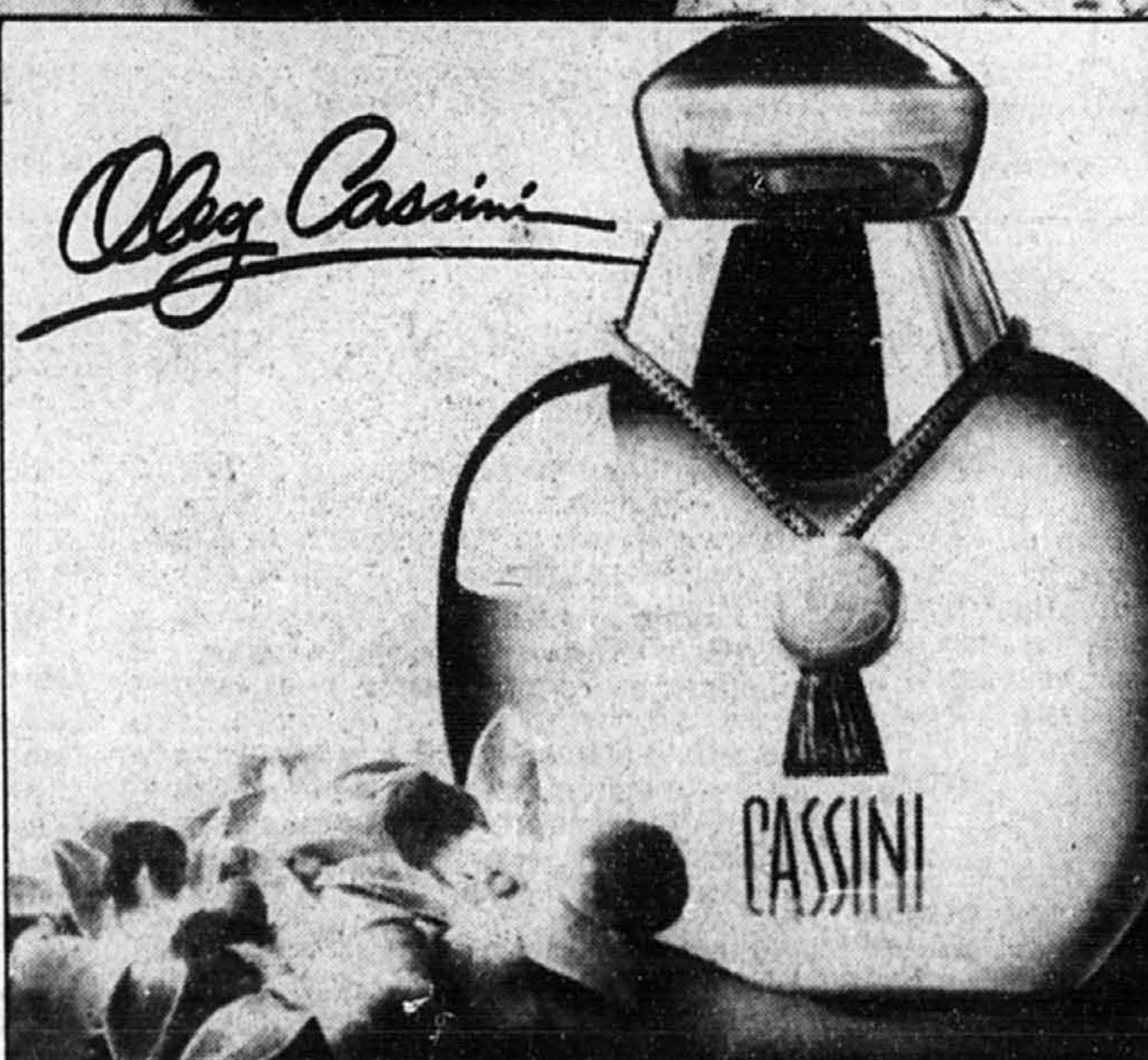


Rencontrez monsieur Oleg Cassini, le jeudi 7 mai 1992, entre 12 h 30 et 13 h 15, à la Baie, rue Sainte-Catherine Ouest.

Oleg Cassini, créateur de renommée internationale, viendra à la Baie pour lancer sa nouvelle fragrance, Cassini. Un événement hors du commun, puisque monsieur Cassini réserve sa tournée au pays et le lancement de son nouveau parfum aux magasins la Baie!

Prime exclusive! À l'achat de toute fragrance Cassini lors de la visite de monsieur Cassini, vous recevrez, sans frais, son autobiographie*, autographiée de sa main!

*Désolés, disponible en anglais seulement.



Cassini la fragrance...

Cassini vous parle d'amour et d'aventure! Laissez-vous prendre à ses jeux avec le feu des passions...

Parfum, 30 ml. 240 \$ ch.
Eau de parfum, atomiseur de 50 ml. 59 \$ ch.
Eau de parfum, atomiseur de 100 ml. 83 \$ ch.
Eau de toilette, atomiseur de 30 ml. 35 \$ ch.
Eau de toilette, atomiseur de 90 ml. 47 \$ ch.
Lotion pour le corps, 200 ml. 46 \$ ch.
Talc parfumé, 100 g. 33 \$ ch.



Compagnie de la Baie d'Hudson

la Baie